

„CURIERUL ROMÂNESC

întâiul ziar publicat în Țara Românească la 8 Aprilie 1829 de
I. HELIADE-RADULESCU

" părintele literaturii române "

publicație -serie nouă- ce apare de două ori pe lună în limba franceză
și română, cu colaborarea membrilor "CENTRULUI SINDICAL AL ZIARISTILOR
SI PUBLICISTILOR ROMANI DEMOCRATI IN REFUGIU"

LE COURRIER ROUMAIN

le premier journal publié dans le Pays Roumain, le 8 Avril 1829, par
J. HELIADE-RADULESCO

" le père de la littérature roumaine "

publication -nouvelle série- qui paraît deux fois par mois
en langue française et roumaine

avec la collaboration des membres du

" CENTRE SYNDICAL DES JOURNALISTES ET PUBLICISTES ROUMAINS
DEMOCRATES REFUGIES "

Association officiellement reconnue par les autorités françaises

Monsieur le Général EISENHOWER
Président des ETATS-UNIS
de l'AMERIQUE DU NORD
WASHINGTON U.S.A.

Paris, le 2 Mars 1953.

Les Roumains libres groupés dans les Sociétés ci-dessous dési-
gnées ont l'honneur, en présentant leurs respectueux hommages à Vo-
tre Excellence, de vous prier de leur permettre de vous exprimer
toute leur joie en apprenant que vous venez de dénoncer la fausse
et criminelle interprétation par les Soviets des accords de Yalta,
lesquels, comme ceux de Téhéran, par l'institution des zones d'in-
fluence, ont conduit à la livraison aux Soviets de la ROUMANIE,
c'est-à-dire à l'abandon injuste de la nation roumaine toute en-
tière et de son territoire national à la plus cruelle et meurtrière
des oppressions.

Nous sommes heureux maintenant de saluer votre acte de dénon-
ciation comme le signe précurseur et annonciateur de la libération
de la ROUMANIE du joug meurtrier des Soviets, dont les armées conti-
nuent d'occuper encore notre patrie après une huitaine d'années de
la conclusion de la paix, contrairement aux promesses et aux engage-
ments des Nations-Unies, sous le contrôle desquelles nous attendons
l'organisation des élections libres, ainsi que le retour des prison-
niers avec l'amnistie des condamnés politiques et l'installation d'un
gouvernement démocrate et national-roumain.

Au nom des Associations roumaines libres siégeant à Paris :
Pompiliu PALTANEA Leon NEGRUZZI

Doyen des Journalistes Professionnels
Roumains aujourd'hui en exil.
Président de l'Association
"L'ACTION-LATINE" Section Roumaine

Président de l'Association des
Anciens Combattants Roumains

Mircea DOMITRIU
Secrétaire Général

Constantin ARSENE
Président du "Centre des Jour-
nalistes et Publicistes Roumains
Democrates en Refuge

C U R I E R U L R O M Â N E S C
L E C O U R R I E R R O U M A I N

bi-mensuel en langue française et roumaine

Directeur: Constantin ARSENE Rédacteur en chef : Serge d'ARROS

Secrétaire de Rédaction: Ovide NICOLAS

Adresse pour la correspondance: Constantin ARSENE

4, rue du Général Lanrezac PARIS 17-e

ABONNEMENTS { France: 3.000 Francs par an - 1.500 Francs pour 6 mois
1.000 Francs pour 3 mois.
Tous les autres pays: 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois.

L ' I D E E L A T I N E

Le Comité Directeur de l'ACTION LATINE s'est réunie à Paris, le 13 Novembre 1952, sous la présidence de Roger Barthe.

Un hommage émouvant fut rendu à la mémoire de Paul Crouzet, mortellement blessé au cours d'un accident.

Après les exposés du président Roger Barthe et du secrétaire général Alfred-Paul Gilles sur l'activité du mouvement depuis la précédente réunion du Comité Directeur, il fut décidé de publier, dès le début de 1953, des "Cahiers de l'Action Latine". Le soin de cette publication fut confié à une commission composée de Roger Barthe, Victor Wiltz et Gabriel Fourcade.

Le rapport moral et financier, présenté par Alfred-Paul Gilles et Marcel Decremps, fut approuvé à l'unanimité.

Au cours du débat qui suivit, et auquel prirent part notamment le général d'Astier de la Vigerie et Raymond Grimal, il résulta de la plupart des interventions que l'Europe ne pourrait être efficacement construite sans une collaboration étroite des pays latins et méditerranéens.

x x

Notre ami Pierre-Louis Berthaud, vice-président de l'ACTION LATINE, a été élu conseiller de l'Union française et président de la commission de l'Information de l'Assemblée de Versailles. Que Berthaud, héroïque déporté politique de Dachau, journaliste parlementaire de grande classe, éloquent défenseur de la langue et de la culture occitanes, veuille bien trouver ici, avec tous nos compliments, l'expression de notre joie fraternelle.

x x

Nous enregistrons avec une vive satisfaction la création d'ACTIUNEA LATINA, qui se propose de rassembler tous les Roumains autour de l'idée latine.

Le siège social de l'association se trouve à Paris, 43 bis, Avenue de Versailles.

Le bureau provisoire suivant a été constitué :

Président d'honneur : Pompiliu Paltanea.

Président : Leon Negruzzi.

Vice-président : Emmanuel Hagi Anton.

Secrétaire Général : Constantin Arsene.

Trésorier : Mircea Domitriu.

Au cours d'un repas fraternel, le 17 Novembre 1952, les animateurs d'ACTIUNEA LATINA ont reçu Roger Barthe et Pierre-Louis Berthaud. Plusieurs orateurs ont exalté l'amitié franco-roumaine et l'union des peuples latins. Leurs discours doivent être publiés en brochure et nous aurons l'occasion d'en reparler.

En attendant, nous félicitons nos amis roumains de leur très heureuse initiative, et en particulier ce grand et fidèle ami de la France qui s'appelle Pompiliu Paltanea.

("Les cahiers de l'ACTION LATINE")
(No. 1-1953)

APRÈS LA CATALOGNE
LA ROUMANIE PÉTRIE DE CULTURE LATINE SE PERPETUE A PARIS

Lettre de France
de notre correspondant particulier
P.-L. Berthaud

Nous parlions l'autre jour des exilés catalans, qui essaient de maintenir à Paris un foyer de culture nationale. Ils ne sont pas les seuls. De nombreux Roumains, qui sont également de langue romane, ont trouvé asile dans la capitale française. Sans doute, ne s'agit-il pas ici de l'exode de tout un peuple. L'éloignement des frontières a empêché la fuite en masse : ce ne sont que des réfugiés en quelque sorte individuels qui se retrouvent, souvent dans des conditions très difficiles, à Paris.

Les Roumains mettent en commun souvenirs et espoirs. Quelques jours après avoir assisté à la fête familiale des Catalans dont nous avons parlé, nous avons été invités par quelques amis roumains à une soirée organisée par eux, où ils mettaient en commun souvenirs et espoirs. Pour eux, ils ne comprennent pas comment les puissances occidentales, auxquelles ils tiennent par tant de choses, leur idéal et leur culture, ont pu les abandonner derrière le rideau de fer, alors qu'ils étaient en quelque sorte la plus forte citadelle de l'esprit occidental au milieu du monde balkanique ou slave.

Folle imprudence. Ne pas s'être battu sur la tranchée avancée que constituait la Roumanie, si fortement imprégnée de la civilisation française, leur paraît une des imprudences les plus folles qu'ait pu commettre l'Occident.

Une histoire tragique. Ils constituent un petit groupe d'intellectuels, écrivains, poètes, journalistes, sociologues, professeurs, tout pétris de culture latine, qui essaient de maintenir, eux aussi, leurs traditions historiques et linguistiques. Leur activité, loin de la mère patrie, consiste essentiellement à évoquer l'histoire difficile du peuple roumain, battu pendant des siècles, par les marées turques, germanique ou slave et leurs liens avec l'Europe.

Une bonne formule de publication. Vieille tradition d'amitié, illuminée au cours du siècle dernier par la présence en France, ou la visite, de poètes comme Vasile Alecsandri, Mme Hélène Vacaresco ou la reine Marie. C'est pour la ranimer et en conserver le souvenir au cœur des exilés roumains que deux journalistes, MM. Pompiliu Paltanea et Constantin Arsene, viennent d'éditer un gros volume ronéotypé (ici aussi, le dénuement propre à tous les exilés exerce ses ravages), sous le titre "Almanach des Emigrés Roumains pour l'année 1952". Bonne formule de publication, où l'on trouve des éphémérides historiques, des poésies, des proses, des souvenirs, l'adresse des groupements épars qui, dans toute l'Europe occidentale, réunissent les émigrés.

Le mot "LIBERTÉ". L'autre soir, à cette soirée dont nous parlions, plusieurs Roumains ont pris la parole pour exalter les idéals communs à la lointaine Roumanie condamnée au silence et aux pays occidentaux. Inutile de dire que le mot de liberté revenait souvent sur les lèvres : il y avait là un prince, descendant d'une vieille famille aristocratique qui a donné plusieurs écrivains au pays de Carmen Sylva, quelques journalistes, un ou deux hommes politiques.

Quel bel hommage. Comme nous étions quelques Français parmi l'assistance, ces étrangers accomplirent le tour de force de tenir leur réunion en français et l'un d'eux put prononcer, sans broncher, un long discours nourri de faits et d'idées. Preuve de l'influence de la culture française sur ces Latins d'Orient !

(Suite en 5^{ème} page)

LA ROUMANIE EST UNE HIROSHIMA MORALE

" Le peuple roumain a subi les invasions barbares; le destin tragique d'une position géographique défavorable lui a fait connaître, l'une après l'autre, toutes les hordes des steppes laissant dans leur sillage des cendres et des cadavres. Mais il ne s'agissait, en l'espèce, que de hordes nomades qui venaient et qui passaient. De nos jours, les hordes staliniennes s'installent avec l'intention bien arrêtée de s'établir pour de bon.

Les assassinats et les déportations en Sibérie représentent les éléments constitutifs de cet ordre politique diabolique. Les méthodes utilisées poursuivent l'écrasement des ressorts moraux de l'homme qui doit être amené à la résignation de la bête de somme.

L'homme peut endurer les souffrances physiques, à la condition de pouvoir conserver sa vie intérieure, faisant de son âme un autel où il gardera intacte la veilleuse de l'esprit. Mais la terreur de la bureaucratie moscovite vise aussi l'intérieur de l'homme; c'est l'âme qui doit céder. L'homme doit perdre sa dignité pour tomber dans l'abîme du désespoir. Chaque jour, son honneur est foulé aux pieds; on le couvre de ridicule par les plus grandes humiliations; on le dégrade par la faim et la torture pour déterminer sa chute totale; il ne doit plus exister en tant qu'homme. Tout le pays est devenu un immense camp de concentration. La démesure des commandos de supplice des communistes a pris des formes apocalyptiques. L'Eglise roumaine unie à Rome et l'Eglise catholique de Roumanie ont été supprimées. Leurs prêtres arrachés à leurs autels et jetés dans des camps et des prisons. Beaucoup d'entre eux ont subi la mort des martyrs. L'Eglise orthodoxe, tolérée pendant quelque temps, a été soumise à une épuration drastique et transformée en une annexe du parti communiste. Actuellement, ayant dépassé cette phase, le parti communiste a commencé une campagne de destruction radicale de la vie chrétienne en Roumanie. Des églises orthodoxes ou catholiques sont pillées et profanées par des bandes communistes encouragées par les autorités de l'Etat, pendant que la jeunesse est éduquée à ne plus croire en Dieu et à renoncer aux superstitions chrétiennes.

Les prisonniers de guerre sont toujours retenus en captivité. Plus de 300.000 civils, dont on n'a plus entendu parler, ont été déportés en U.R.S.S.; les 7.800 officiers déportés en 1948 ont disparu sans laisser de trace; quelque nouveau Katyn aura eu raison de leur vie. Tous les jours, des hommes qui n'ont jamais fait de politique sont enlevés à leur foyer. Les familles n'ont pas le droit de s'intéresser de leur sort et toute démarche les concernant est considérée comme un acte de rébellion. Des enfants de moins de 7 ans sont enlevés à leurs parents et éduqués pour devenir des éléments dévoués à la cause soviétiques."

(MEMORANDUM signé par 1.870 plus 9
Roumains réfugiés en Allemagne,
Angleterre, Argentine, Australie,
Autriche, Brésil, Canada, Espagne,
Etats-Unis d'Amérique, France et
Italie,
adressé à l'Organisation
des Nations-Unies)

HOMMAGE A UN JOURNALISTE

Le "Centre des journalistes et publicistes roumains réfugiés" a commémoré les quarante années de présence à Paris de notre confrère, Pompiliu Paltanea, qui fut longtemps, en même temps que correspondant des grands journaux roumains à Paris, rédacteur au MERCURE de FRANCE.

Lettre subtil, écrivain distingué tant dans sa langue maternelle que dans la langue française, Paltanea a servi utilement le rapprochement culturel franco-roumain. On comprend donc que ses amis français se soient associés à l'hommage si mérité que lui ont rendu les journalistes et écrivains roumains en exil.

ACTION CONTRE-REVOLUTIONNAIRE ?

Dans une causerie sur le 5e anniversaire du Parti Roumain des Travailleurs, le speaker de Bucarest attire l'attention des militants du Parti sur la nécessité d'une vigilance constante, d'une lutte incessante contre les agences impérialistes et titistes et l'observation de la discipline étatique. Après avoir exposé les succès remportés par le parti dans sa lutte pour l'amélioration du sort des Travailleurs, le speaker se réferra brièvement à l'action contre-révolutionnaire de Luca, assisté par Pauker et Georgesco et affirma que ce scandale avait renforcé l'unité du Parti. Il conclut que les militants devraient être invités à propager l'idée que l'exécution du Plan de 5 ans fut exécuté en 4 années puisque ceci sert l'idéal du Parti et l'intérêt de la classe ouvrière.

L'UNIVERSITE EN EXIL DE L'EUROPE LIBRE

reçoit des demandes de bourses pour l'année scolaire 1953-1954.

Les étudiants possédant un diplôme officiel d'éducation secondaire ou son équivalent, nés après le 31 décembre 1922 en Albanie, Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie ou Yougoslavie sont seuls susceptibles de considération par le Conseil d'Admission. Les étudiants ayant une connaissance de la langue française, orale et écrite, leur permettant de suivre les cours et de passer les examens, seront seuls acceptés pour l'Université de Strasbourg. Les dossiers de demande de bourse et la description des conditions de la bourse peuvent être obtenus en écrivant à l'ASSOCIATION DU COLLEGE DE L'EUROPE LIBRE - 7, rue de la Paix, PARIS 2-e. La date limite pour la soumission des candidatures est fixée au 1-er avril 1953.

APRES LA CATALOGNE

LA ROUMANIE PETRIE DE CULTURE LATINE SE PERPETUE A PARIS

(Suite de la 3-ème page)

Déchirés, même comme exilés. De son côté, d'ailleurs, le "nouveau régime" qu'on ne peut déjà plus dire celui d'Anna Pauker, fait tous ses efforts pour garder le contact, ou plutôt la mainmise sur ces Roumains pour qui l'air de la patrie est devenu irrespirable. Récemment, une manifestation artistique, avec projection d'un film soviétique, bien camouflée, convoquait les exilés: ils ne tardèrent pas à s'apercevoir des arrière-pensées des organisateurs: à la seconde manifestation, le nombre des assistants était singulièrement plus tenu. Ainsi, jusqu'en terre étrangère, la guerre civile continue à diviser les Roumains entre traditionalistes et occidentaux d'une part et "progressistes" et orientaux de l'autre, Symbole de la destinée du monde tout entier d'aujourd'hui, qui se déchire malgré les frontières et le dépaysement...

Pierre-Louis BERTHAUD

(L'EXPRESS - NEUCHÂTEL No. 290-II Dec. 1952.-

ARTICLES ET QUANTITES MAXIMA AUTORISES POUR L'IMPORTATION
EN COLIS POSTAUX DESTINES A DES PARTICULIERS
EN ROUMANIE

1. Il est autorisé l'importation de colis postaux contenant les articles prévus dans la liste ci-dessous, dans les quantités maxima indiquées.
2. Les expéditeurs ne peuvent être que des particuliers.
3. Le poids total des paquets ne doit pas dépasser 2 kgr. brut.
4. Il n'est autorisé qu'un seul paquet par mois et par personne.
5. Les colis doivent contenir une spécification du contenu en plus de la déclaration en douane prévue par la Convention Postale universelle.

VETEMENTS : Lingerie de corps (divers) 2 pièces, Foulard 1 pièce, Echarpe 1 pièce, Linge de toilette 1 pièce, Mouchoirs 2 pièces, Cravate 1 pièce, Manteau de pluie 1 pièce, Blouse 1 pièce, Robe 1 pièce, Costume homme 1 pièce, Pardessus 1 pièce, Manteau mi-saison 1 pièce, Chapeau 1 pièce, Pullover 1 pièce, Gants 1 paire, Bas 1 paire, Chaussures 1 paire, Fil à coudre 0,100 kg., Laine à tricoter 0,450 kg., Tissus coton, lin, chanvre 3 m., Tissus de laine 3 m., Tissus soie artificielle, Nylon ou similaire 3 m.

DIVERS : Eau de toilette 0,250 kg., Parfum 0,050 kg., Articles de toilette, blaireau, brosse, peigne, rouge à lèvres, fards, etc. 0,100 kg., Rasoir, ciseaux, tondeuse 1 pièce, Montre 1 pièce, Plume réservoir et crayon automatique 1 pièce, Lames de rasoir 10 pièces, Lunettes 1 paire, Verres pour lunettes 1 paire, Articles de maroquinerie 1 pièce, Appareils médicaux et optiques (divers) ménagers 2 pièces, Instruments de musique 1 pièce.

I N F O R M A T I O N S

L'ex roi Carol II de Roumanie, de passage à Paris, a eu des entretiens avec deux dignitaires roumains, ainsi qu'avec Mr Wieder, ancien Secrétaire du Palais Royal.

x

Les lecteurs qui désiraient contribuer au soutien financier du "COURRIER ROUMAIN", sont priés d'adresser leurs dons à l'adresse suivante :

Constantin ARSENE, 4, rue du Général Lanrezac - PARIS 17-e

x

Nous prions toutes les publications auxquelles nous avons adressé notre revue, de bien vouloir nous faire parvenir un exemplaire de leur journal.

x

Prière de bien vouloir nous faire parvenir tous les extraits de presse ou les périodiques fournissant des informations sur la Roumanie, à l'adresse suivante :

Constantin ARSENE, 4, rue du Général Lanrezac
PARIS 17-e

BULLETIN EUROPÉEN

Fondateur : CONSTANTIN DRAGAN
Directeur responsable GIORGIO DEL VECCHIO
Direction Rédaction Largo Chigi, 19 - R o m e
Edité par l'Agence de Presse Radio Europe
Registr. Trib. Rome No. 1861 du 15/2/1951

LE CALVAIRE D'UN PEUPLE

par C. A R S E N E

II.

Dans l'auto, on lui fixe un bandeau noir sur les yeux; mais cela ne l'impressionne pas, il connaît trop les procédés de la Police quand elle arrête quelqu'un, aujourd'hui en Roumanie; même les enfants ne les ignorent pas.

Il a déjà tellement vécu cet instant, par avance, heure après heure, mois après mois ! Avec une telle intensité ! C'est presque une détente pour lui, maintenant : ce poids, qu'il avait sur le cœur vient de disparaître, il ne ressent plus rien, pas même la moindre angoisse... et tandis que l'auto traverse, à folle allure, la ville où tout se tait, il éprouve enfin une étrange sensation de liberté... curieuse réaction humaine : nuit après nuit il a vécu dans l'épouvante de cette minute, et maintenant il n'a plus la moindre peur, il ressent, au contraire, une sorte de sérénité, un calme inexplicable... il ne pense plus à rien, pas même à ses enfants ou à sa femme, brutalisée par la milice, écroulée sur le sol... la main qui a frappé sa femme est aussi celle qui lui a bandé les yeux, et pourtant il ne ressent pas de haine contre cet homme...

Sans le cri strident du clakson qui déchire la nuit, il pourrait presque croire que ce n'est qu'un mauvais rêve; mais brutalement tout redevient réalité... l'auto stoppe, des mains le saisissent, le poussent vers une maison, le projettent au fond d'une cave toute noire... quand il revient à lui, sa tête heurte une muraille humide, c'est la nuit, il cherche en vain ses allumettes, il ne lui reste plus rien, car il a été passé à la fouille.

Dorénavant, il n'est plus qu'un matricule, un matricule sans vie, sans destin. Son nom ? Qui pourrait encore s'en soucier ? Il n'y en aura qu'un de moins dans le grand cahier de présence de l'humanité... et à sa place, quelques chiffres, comme pour les morts...

A tâtons, sa jambe touche d'autres corps humains allongés sur le sol; un désespoir immense l'envahit et il se laisse retomber au pied de l'escalier; en proie à un rêve, un homme soupire et gémît près de lui, un autre dans un sanglot, prononce un nom de femme... mère ou épouse ?

Une pensée lancinante tourne en rond dans sa tête : de quoi suis-je coupable ? Qu'ai-je fait contre le régime ? Il n'a jamais appartenu au moindre parti politique, il n'était ni national-paysan, ni légionnaire, ni libéral; il était sans fortune, on ne pouvait donc l'accuser d'être un bourgeois et jamais il ne fit de commerce. N'ayant ni parents, ni amis ou relations à l'étranger, on ne peut davantage lui reprocher d'avoir clandestinement collaboré avec les impérialistes anglo-américains contre le régime actuel.

Mais une voix répond en lui : "A quoi bon te tourmenter ? Ne cherche pas inutilement ! De quoi es-tu coupable ? D'être né roumain, c'est tout... si un sang autre que celui de tes ancêtres avait coulé dans tes veines, tu serais un homme libre, si ton nom s'était terminé en "off, sky ou ine", on ne t'aurait ni menacé ni arrêté et toi aussi tu jouerais un rôle dans les destinées de ton pays..."

Aujourd'hui, le pauvre peuple roumain agonise sous le joug de tous les étrangers et de tous ceux qui oublièrent qu'ils furent roumains.

Les roumains d'aujourd'hui, esclaves ou prisonniers de guerre, sont vendus comme ils l'étaient autrefois. Contre qui pourraient-ils se révolter ? Coupables de ce qui se passe actuellement chez eux,

ce sont eux qui ont su profiter de la faiblesse caractéristique de l'âme roumaine, car depuis toujours les roumains ont accueilli tous ceux qui cherchaient un refuge et les ont laissé gagner leur pain chez eux, dans un coude à coude fraternel.

Mais ceux qui, hier encore, tendaient la main, sont les maîtres aujourd'hui; et les coupables, c'est nous, coupables de bonté, de générosité, coupables d'avoir eu pitié de leurs larmes et de leur avoir tendu une main compatissante..."

Toutes ces pensées réveillent en lui des souvenirs et soudain, quelques vers appris il ne sait où lui reviennent aux lèvres :

" Tant d'eaux amères jaillies d'un sol barbare
Vinrent s'écouler sur notre terre roumaine...
Tant de peuples perdus, égarés,
Et qui erraient sans trêve dans la nuit de leur destin
Vinrent trouver leur pain sur notre terre roumaine..."

Il y en a qui s'en allèrent repus
Il y en a qui trouvèrent leur tombe...

Comme notre main fut généreuse,
Et comme est large le ventre de notre terre."

Il éclate en sanglots, mais ses larmes ne sont même pas pour lui, ni pour sa femme ou ses enfants, non, il pleure sur tout son peuple qui suffoque à genoux sous le poids de sa douleur...

Le lendemain, c'est l'interrogatoire; on le questionne brutalement, on l'injurie, des poings le frappent...

"Confesse-toi, salaud, avoue tout et plus vite que ça, nous, on n'a pas de temps à perdre..."

Se confesser ? de quoi ? Avouer ? Quoi ? Aveuglé par une lampe de 300 Watts, le malheureux ne cherche qu'à éviter les rayons brûlants qui lui déchirent le crâne et lui tenaillent la cervelle. Près de la table, un commissaire en manches de chemise, jeune et musclé, tapote négligemment son siège d'une matraque en nerf de boeuf; de temps en temps, il en frappe violemment la table pour montrer son impatience.

"Je n'ai rien à confesser ni rien à dire", répond l'inculpé d'une voix qu'il rend aussi sèche que possible pour en cacher le tremblement.

La matraque s'écrase sur la table; le commissaire, blême de fureur se lève d'un bond et lance un affreux juron :

"Ah! Tu n'as rien à confesser, espèce d'ordure ! Eh bien, moi, je vais tellement te rafraîchir la mémoire que tu te rappelleras même le lait que tu suçais au sein de ta mère".

Il presse un bouton et presque aussitôt, la porte s'ouvre sur un géant au masque de brute qui pénètre dans la pièce en se dandinant d'un pied sur l'autre. Le commissaire, de son poing fermé, lui désigne la ceinture de l'homme. Alors, dans un éclair, une douleur foudroyante déchire l'homme au creux du ventre et le jette sur le sol comme une poupée disloquée. La brute s'approche, le regarde fixement dans les yeux, le laisse râler de douleur quelques secondes, puis brusquement, lui assène, sur la bouche, un coup de poing à tuer un boeuf; le sang qui coule à flots fait hoqueter le malheureux, dont les bras battent l'air d'un geste désespéré. Satisfaite, la brute se recule de quelques pas.

(A suivre)

LA CATAFALCUL "GENIALULUI"

Tulburări cu urlate, titluri de-o șchioapă în ziare, apariția unui personagiu îmbibat cu suflul morții într'un palat cu bogății și spinări curbate, un pumn lăsat să cadă cu brutalitate în preajma unei călimări aurite, o poartă trântită, geamuri sparte; iată o poveste din seara de 5 Martie 1945. România era condamnată, iar a doua zi de dimineața, moartea îi era anunțată cu schimbare de regim și cu apeluri patetice la o unitate în jurul bandei de călăi, fruntașii unui partid de asasini, legați între ei prin mistica urei și a crimelor săvârșite sub oblăduirea lozincelor de : "victorie, progres și pace".

5 Martie 1953. "Genialul" instigator a celor mai însăpântătoare măceluri din istoria omenirii a horcăit prelung - de putem crede versiunea oficială - moartea fiind anunțată în zorii zilei următoare.

N'am vrea să avem aerul unor ființe superstițioase, însă, totodată nu putem să nu facem remarcă acest sfârșit al "Țărului roșu" tocmai la împlinirea a opt ani dela încinerarea României.

Stalin e mort, dar lanțul crimelor n'a ajuns la ultima verigă. Explozia optimistului ar fi prematură. Opera vieții lui, stalinismul, -precedat de creația-i satanică : G.P.U., urmat de N.K.V.D. și M.V.D.-ul de astăzi,- va fi continuată de ciracii săi, cu o sete de sânge crescândă și cu aceiași pornire isterică împotriva omului și mai ales, împotriva lui Dumnezeu și a legilor dumnezeirii. Schimbarea măștilor nu va atrage imediat încetarea p^{ec}atului jucată de patru decenii. Răul nu se limita la prezența lui Stalin în vârful piramidei secerii și ciocanului, ci se făcea simțit prin ideologia și manifestările comunismului, modelate și am putea spune, chiar, desăvârșite de "ultimul mare cadavru al secolului".

Iar cei ce-și râd în barbă, așteptând răsăritul unui soare al libertății în noaptea polară a Carpaților noștri, pregătindu-și de pe acum bagajele și biletul de tren sau avion pentru întoarcerea acasă, au luat-o puțin înaintea faptelor reale. Va veni și vremea asta, însă, credeți-ne : nu e nici de cum anunțată de moartea lui Stalin; așa cum pentru viitor, revenirea la vetrele părăsite nu va corespunde victoriei definitive asupra pericolului comunist.

Intr'un viitor apropiat vom face o evocare a milioaneilor de nevinovați asasinați în numele "părintelui popoarelor". Astăzi, cine ar putea spune care-i numărul exact al prizonierilor de războiu morți pe'ntreg întinsul stepelor rusești ? Cine ar fi în stare să'nșire numele a mii de Români pașnici uciși în casele lor de membrii "armatei eliberatoare"? Cine s'ar simți capabil să vorbească despre toți cei ce și-au terminat viața lor pământească în deportare, la Canal, în închisori sau prin văgăunile și pe crestele munților ? Cine ?... Cine?..

Până în ziua în care Dumnezeu ne va permite să răzbumăm morții noștri, El însuși s'a pornit să pedepsească. Cel ce prin calcule ieșite dintr'un creier diavolesc a făcut să se verse sângele milioaneilor de nevinovați, Stalin, și-a sfârșit existența cu creierul năpădit de sângele ce-și plătea tributul.

"CURIERUL ROMÂNESC"

AMINTIRI DE ODINIOARA :

MEDICI ROMANI IN FRANȚA

I. de Pompiliu PALTANEA

Francezii, care binevoesc să-i primească pe nefericiții pribegi români cu așa de largă ospitalitate, au un proverb : tout malheur est bon à quelque chose. Intempestivele afecțiuni, pe care bătrânețea precipitată și, de sigur, înfruptarea exagerată din bunătățile acestei țări, în cursul unei lungi activități de ziarist à la page, adică gastronom, pentru care viața a fost un perpetu banchet, cu toată stricta îndeplinire a îndatoririlor profesionale, ce reclamă muncă, osteneți și entuziasm, mă consolează când țin seamă că, înmulțindu-mi experiențele deja numeroase, mi-au îngăduit să cunosc distingi medici deopotrivă de plini de știință cât și de devoțai umanității. Astfel, am cunoscut în ultimul timp pe Doctorul Corneliu MEȚIANU, dintr'o clasică familie originară din pitorescul și istoricul oraș al Coroanei, care a dăruit neamului românesc un mare mitropolit. Brașovul îmi este cu atât mai scump, cu cât din împrejurimile acestui important centru cultural și negustoresc al patriei, din Satul-Lung și din Cernatul-Săcelelor sânt de obârșie părinții și strămoșii mei, anume acel poet precursor al lui Eminescu și creatorul în presa română al cronicei pariziene, care iscălia cu pseudonimul : Nicolae Nicoleanu, chemându-se în realitate : Neagoe Tomoșoiu, după patronimicul mamei mele. Mă veți ierta că-mi permit să invoc contribuțiile modeste, dar consacrate al unui strămoș, din care mă trag, mai puțin, firește, spre a mă lăuda cu meritele altuia, cât spre a indica o continuitate de tradiție de cultură și de creație la Mocanii noștri. Eminescu însuși susținea că legendarul cioban Bucur, fondatorul Bucureștilor, era de fapt Mocan.

Acestei nobleți naționale i-apartine Doctorul Mețianu, care la spitalul Broussais - unde Verlaine, "le pauvre Lélian", se știe că a cunoscut ore de reculegere și înviorare - îndeplinește, în calitate de colaborator al profesorului Donzelot, funcțiunea eminentă, cu toată modestia în care se învaluaie, de providență a numeroșilor compatrioți în suferință, câștigându-și astfel dreptul nu numai de a figura cu vrednicie alături de savanții francezi, dar și pe acela de a-și înscrie cu strălucire numele în cartea de aur a recunoștinței românești.

Pe urmele medicului cu nume ilustru de Mețianu, pășește tânărul și harnicul doctor Vasile ANDREI, care știe să unească la știința doftoriceului meșteșug, frumusețea și poezia unei flori imaculate de crin regesc, simbol de patriotism și înălțare.

E o rară bucurie în aceste sumbre zile ale patriei, de a întâlni departe în spațiu de la tinere forțe, încă inegale dar deopotrivă de bogate în entuziasm și'n devotament, care se conformează, în fond, unei vechi și scumpe tradiții naționale.

Până în preajma ultimului război mondial, doctorul-poet Ștefan Cruceanu, bătrân dar veșnic tânăr, ca și Alecsandri, și tot ca bardul din Mircești, prețuit colaborator ca ales al Muzelor la "Convorbiri literare", unde debutase cu răsunset, adăogându-se din primii ani ai studenției pariziene echipei socialiste a viitorilor doctori Radovici și S. Irimescu, a fost pentru intelectualii români și pentru Românii săraci, care formează aceeași familie a desmoșteniților, un permanent și înviorător isvor de tămăduire și de mângâiere.

Pe timpul celui dintâi război mondial, la care a participat efectiv obținând medalia bravilor, reținem cu drag numele prietenului din cartierul latin Mișu LUCA, fiul croitorului, și el militar,

din pasagiul Român al Bucureștilor, de unde pornise ca să fie desemnat ca asistent de profesorul-chirurg Riffet.

Imediat după primul război a fost succesiv intern cu titlul francez la "Hôtel Dieu" și la Beaujon, după cât mi-amintesc, Basil THEODORESCU, pe care profesorul Vaquez l-a însărcinat apoi să devină șeful său de clinică la spitalul "Pitié". Când am organizat în 1927 memorabilul congres de presă latină din București, ca să-i înlesnesc acestui vechi și scump prieten posibilitatea de a-și revede familia, l'am rugat să reprezinte revista "La presse médicale" la serbările românești ale latinității. Nu prevăzusem, însă, că familia - o veche familie de ofițeri superiori ai armatei noastre, al cărei amic intim era însuși fostul nostru generalism în cea dintâi fază a războiului național de întregire, generalul D. Iliescu - nu prevăzusem, zic, că familia o să stărue să se întoarcă... în țară, părăsindu-și situația deja excelentă ce-și asigurase la Paris. Doctorul Basil Theodorescu era cetățean francez; din fericire, neglijase să anunțe aceasta autorităților de la noi, așa că n'a mai fost constrâns să se re-naturalizeze... român. Înainte de a se întoarce în România tocmai luasem obiceiul cu dânsul și cu doctorul Jacques SIMON, alt distins compatriot stabilit la Paris, în cartierul Niel-Etoile, să cinăm în fiecare săptămână împreună în faimosul local Steinbach, frecventat în tinerețe de generații întregi de români din cartierul latin. Doctorul Basil Theodorescu - Lică, precum îi spuneam noi - i-a prelungit viața celebrului romancier și amic al României Louis Dumur, făcându-l să fie operat imediat de cancer în gură, boală de care murise prietenul și confratele său, Huysmans, alt romancier ilustru, scump simbolistilor. Doctorul Theodorescu se căsătorise în ajunul întoarcerii neprevăzute cu o încântătoare pariziană, cu Margareta Cléménçon, care reușise la brevetul superior de infirmieră, ajungând asistenta șefului de clinică al ilustruului profesor Vaquez. Când acesta vizită capitala României-Mări, o mulțime de Români solicitară favoarea de a-l putea consulta; se cunoaște răspunsul celebrului profesor parizian: "Da de ce, vă rog, vă bateți să veniți la mine, când aveți un medic român, tot așa de bun, ca și mine? Este doctorul Basil Theodorescu".

Scumpul și eminentul nostru Lică a știu. să-i întoarcă foarte elegant și cu recunoștință politeța așa de delicată a marelui medic și maestru francez: numit profesor la facultatea de medicină din București în primul an al războiului nostru împotriva Sovietelor - devenise totdeodată și medicul particular al mareșalului Ion Antonescu - Doctorul Basil Theodorescu și-a inaugurat cursul aducând omagii de gratitudine Franței pentru ceea ce-i datorește știința medicală românească; iar la masa ce i-au dat profesorimea și intelectualitatea de la noi, mulțumind, a răspuns cu molestie și iar cu curaj arătând că tot meritul e al științei franceze și al măestrilor săi parizieni, pe care-i admiră și cărora ține să le rămână fidel. A fost din parte-i un act cu atât mai frumos și curajos, cu cât noi atunci eram aliații militari ai Germaniei, care învinsese momentan Franța, impunându-i armistițiul și ocupându-i aproape tot teritoriul național. Declarațiile doctorului Basil Theodorescu au făcut profundă impresie în Franța, fiindcă am avut grija, bineînțeles, să le comunic tuturor confrăților francezi.

Doctorul Basil Theodorescu fusese camarad în țară cu Doctorul G. BANU, care publica o bună revistă de igienă socială și care se făcuse în special foarte apreciat pentru studiile asupra sănătății țăranilor noștri: camarazii din prima tinerețe s'au regăsit în București, unde s'a stabilit după pacea victorioasă dela Versailles în 1919 un alt scump și vechi prieten, Doctorul Octav BURILEANU. Acesta fusese la spitalul "Notre Dame du perpetuel secours" din Levallois-Perret, delegat ca șef în locul maestrului său, profesorul Variot, însărcinat la Val-de-Grâce cu conducerea generală a servi-

ciului sanitar al Parisului; când mă duceam, și mă duceam des, să-l văd, nu mă mai lăsa să plec și, la drept vorbind, nici mie nu-mi prea venea să-l părăsesc, căci sfintele călugărițe preparau o bucătărie tare gustoasă, îngrijindu-ne "ca la mama acasă", după cum se spune. Apoi doctorul Burileanu, pasionat de literatură și de artă, ca mulți medici, avea la dispoziție o foarte bogată bibliotecă. Avea ca prieteni și camarazi de facultate pe fata și pe băiatul marelui editor parizian Garnier; poetul, Garnier-junior, a scos după război excelenta ediție modernă a celebrei reviste "La muse française". De atunci m'am ales și eu cu o frumoasă colecție, elegant legată, a clasicilor francezi și antici, care face și azi fala cărților ce posed. În zilele, mai degrabă: în serile, când nemții bombardau Parisul, atât prin avioanele "Taube" cât și prin tunul "die grosse Bertha", îl însoțeam pe Octav în vizitele din oraș, prin cartierele în deosebi muncitorești, chiar dimprejurul spitalului său; mă învățase să le fac victimelor "respirația artificială" și treceam drept... asistentul doctorului. Imi aduc și acum aminte de noaptea când președintele republicei, ilustrul Raymond Poincaré a venit să-l felicite pentru îngrijirile ce le dădea populației. Pe baza cererii guvernului francez, cum atașatul nostru militar, colonelul Șuțu, îi pricinuia necazuri pe motiv că nu s'ar fi conformat ordinelor mobilizării rezerviștilor români doctori, l-am rugat pe generalul Iliescu, șeful misiunii noastre militare în Franța după căderea Bucureștiului, căruia îi serviam ca secretar particular și ca director al serviciului de presă și propagandă pe lângă marele cartier general francez, să-i legalizeze situația doctorului Burileanu, numindu-l atașat la misiunea noastră. În același spital al călugărițelor catolice funcționa și doctorul E. Bonniot, ginerile poetului Stéphane Mallarmé: soțul Genevièvei Mallarmé nu voia cu niciun preț, după încetarea războiului, să-l lase pe Octav să plece în România.

Tot în timpul acestui război s'a distins la spitalul "Pitié" ca șef al laboratorului de bacteriologie cumpănitul și bunul savant, doctorul FISCH, un alt compatriot de-al nostru, pe care moartea ni l'a răpit din nefericire prea repede. Iar pe vremea războiului balcanic se făcuse bine cunoscut doctorul român Marbé, care a avut, ce-i drept, mai mult succes în Paris ca orator în întruniri politice. Se mai citau pe-atunci ca valoroși medici doctorii Iscovescu, Rudinescu, etc. pe care însă eu nu i-am cunoscut personal.

Reputație câștigase apoi ingeniosul și eloquentul doctor Simionescu, care a dirijat "Dispensarul Regina Maria" ce funcționa în Square de Messine în chiar casele în care locuise și lucrase celebrul creator și constructor al Canalurilor de Suez și Panama, Ferdinand de Lesseps. Doctorul Simionescu a "lansat" aici un serum anti-tuberculos; era, deasemeni, un "specialist" în... chestiunile petrolifere. L'am întâlnit adesea în cabinetul directorial al maestrului Emile Buré la diferitele ziare ce a condus, la "Eclair", "Avenir" și "Ordre", unde venia să-l convingă să-i sprijine numeroasele "afaceri" ce imagina și combina. Când am înființat și condus eu însu-mi hebdomadarul cu mare succes "Paris-Balkans", am avut tristul privilegiu să-i scriu necrologul.

(sfârșitul în No. viitor).

Pompiliu PALTANEA

INCA O ASOCIATIE ROMANEASCA PE DRUMUL CEL BUN

Duminecă 22 Februarie a.c. a avut loc Adunarea Generală a Asociației foștilor combatanți români în afară de frontiere, la Căminul din rue Ribera.

Dl Leon Negruzzi a citit procesul-verbal al ultimei ședințe și a făcut darea de seamă asupra activității.

La deschiderea Adunării s'a păstrat un minut de reculegere pentru cei rămași acasă sub prigoana comunistă, după care Mgr. Bârlea a urât bun sos și muncă rodnică Asociației Combatanților.

Apoi s'a discutat Titlul I din Statut, care prevedea că președintele Asociației nu poate fi decât un ofițer superior. După dezbateri prelungite aproape cu unanimitate, adunarea generală a aprobat schimbarea lui în sensul că orice membru al Asociației poate fi ales președinte. Cu aceasta, Asociația și-a apropiat un principiu democratic de care se uzează atât în Franța cât și în U.S.A.

Adunarea, ținându-se cu sală plină, a trecut la alegerea comitetului sub conducerea Biroului de vot, format din dnii Jean Niculescu, Pr.V.Pârvănescu și Dr Mircea Domitriu.

Pentru postul de Președinte au candidat dnii: Col. Lupoai și Leon Negruzzi. Cu o majoritate de voturi a fost ales dl Leon Negruzzi. Formația noului Comitet de pe urma alegerilor este după cum urmează : Vice-Președinte : dnii Col. G. Sandu și Comandor Baila; Secretar-General: dl Maior Maftai; Secretar de ședințe: dl Cpt Cruțescu; Trezorier : dl Cpt Cristescu; Bibliotecar : Pr.V.Pârvănescu; Membri în Comitet : Dnii Apostolescu, Toma Fancea, Mircea Domitriu, Stoian Braila; Cenzori : Dnii Col.Lupoai, Jean Niculescu, Dr Vasile Andrei.

Compoziția actuală a comitetului Asociației foștilor combatanți români în afară de frontiere, este în același timp de o largă reprezentare și de o indiscutabilă demnitate. Membrii lui sunt cunoscuți de întreg refugiul românesc, ca oameni de o înaltă moralitate și de o demnitate națională integră.

În componența lui găsim combatanți atât din primul război mondial, dar mai ales din cel de al doilea, luptători împotriva comunismului de pretutindeni. De această manieră, Asociația Combatanților se dovedește de o atitudine total anti-bolșevică fără dubiu și de poziție împotriva barbarilor cari ne-au copleșit.

Asociația afirmă astfel că țelurile ei se confundă cu cele ale generoasei țări care ne adăpostește, cel mai de seamă piron al libertății și binevoitoarea noastră de totdeauna : Franța. Pe de altă parte își arată întregul atașament față de atitudinea președintelui Eisenhower, care va determina eliberarea popoarelor subjugate și în care Națiunea Română își pune toată speranța.

Dl Căpitan Cristescu citește un simțit protest urmat de o moțiune, în care se spune că suflarea românească de pretutindeni se desolidarizează de actul de trădare dela 23 August 1944, când România a fost aruncată și părăsită în ghiarele Kremlinului.

La sfârșitul Adunării, s'a păstrat un minut de tăcere pentru toți cei căzuți pe front în lupta împotriva bolșevismului.

Ion LEU

UNITI IN FATA VIJELIEI

Maurice Barrès: "Există o utilitate politică a unui pericol permanent".

M. Barrès, prin sfatul de mai sus, adăuga o nouă pagină voluminosului manual călăuză a omului politic. El nu vorbea cetățeanului de pe stradă, numărului oarecare a unei liste electorale, ci aceluia căruia societatea sau mai bine zis clanul-clica îi indica fotoliul de guvernant și nu banca comună a guvernaților.

Ori, am ajuns astăzi, în mizerabila noastră pribegie, să constatăm noi, massa celor cu grumazul plecat, că nici măcar din curiozitate, protipendada mandatară sau uzurpatoare a tribunei politice românești n'a răsfoit abecedarul demagogului republican sau monarhist. Cu toată bogăția limbii noastre, n'am vedea o altă expresie care să le illustreze mai just cadrul în care și-au expus textele, decât acela de analfabetism politic.

Nu le cerem o sinceritate sau o trăire năvalnică a "pericolului permanent" pe care realitatea amenințătoare a anilor de după victoria din 1945, îl pune în avant scena "utilității politice". Ei - mai marii putregaiului politic a emigrației - n'aveau decât să exploateze aidoma fariseilor, trista identitate a utilității politice și a realităților imediate (desființarea omului sub secera și ciocanul moscovit).

Și aici, în această frază, găsim explicația lipsei de unitate a politicianismului românesc.

Fiecare în parte și toți împreună nu sunt decât funcționarii remunerați ai curentelor de salon din sânul clicei zis și partid, care îi are angajați și-i poate plăti pentru moment.

Acea utilitate politică, de care vorbește Maurice Barrès, ei n'au înțeles-o, cu toate că în marea masă a pribegilor, "pericolul permanent" pe care-l prezintă comunismul, a devenit de mult, deja, pentru o bună majoritate, un sentiment care-i îndeamnă să-și orienteze energiile disponibile pentru tot restul vieții, în lupta împotriva celor "fără Dumnezeu și Patrie".

E adevărat că politica nu e animalul ce se hrănește cu sentimente, cu atât mai puțin oamenii ce o servesc; dar - există un "dar" puternic : problema României anului 1953 nu mai ține de politică - și asta o afirmăm pe deplin conștienți și nu de dragul de a părea gravi prin formule bombastice; deoarece considerăm comportamentul nostru ca un examen definitiv pe care-l dăm în fața istoriei, ce ne va permite supraviețuirea, ori - Doamne ferește - ne va aduce dispariția.

Cei asupra cărora responsabilitatea apasă mai greu, îi arătăm cu degetul : sunt ei, presupusele personalități politice. Să'nțelegă însă, că momentul nu e propice, de a-și purta cu nerușinare intrigile în văzul străinilor, pentru obținerea unui titlu politic oarecare, pentru vre-un loc bănuît onorabil, într'unul din sutele de comitete marionetă, expuse în rame de demagogie eftină sau la zângănirea monedelor smulse din capriciosul fond elvețian. Rugăm Puterea Cerească să nu înlesnească apariția unui moment propice, nici în viitor.

Unitate - fata morgană a caravanelor de refugiați în mijlocul pustiuului politic românesc - e cuvântul pentru imprimarea și lăfăirea căruia se cheltuesc lunar sume fantastice de dolari, franci, mărci, lire sau pesetas, dar nu se pierde măcar un minut luat din străfunduri de sinceritate, pentru transformarea cuvântului, ideii în sine, în realitate.

Viețuitorii de pe înălțimi afișează unitatea, însă condiționată

de purtarea ei în procesiune numai sub baldachinul aurit a clicei rânjitoare. De sub baldachin se face politică, se vântură programe, țin loc de rugăciune. Pentru cei mai mistici facem o concesie: le numim ideologii; se nasc din idei și mor, câteodată de pe urma idolatriei. Dar aceștia ar putea fi naivii, ce nu sunt păgubași decât în desmățul politicianist; noi adresăm cuvântul nostru aceluia care joacă rolurile sinistre de ciocli ai neamului românesc.

Lor le cerem nu o sinceritate - de care suntem convinși să nu sunt capabili - ci o citire aprofundată a abecedarului omului politic și acolo vor găsi fraza ce le-ar da o soluție, chiar fățarnică, pe care o acceptăm vremelnic de dragul unei unități, devenită nu numai "utilitate politică" ci o condiție indispensabilă a supraviețuirii neamului românesc în fața "pericolului permanent" (comunismul) ce vijelește deasupra capetelor noastre.

Iar cu fățarnicia și negrul vestmintelor lor de ciocli încruntați, vom căuta o rezolvare în cadrul legilor umanității, odată scăpați de "pericolul permanent" al secolului 20.

Ovide NICOLAS

DOMINAREA SOVIETICA A ROMÂNIEI

Recentele schimbări în Guvernul Român reflectează subjugarea crescândă a țării de către URSS, pentru îndeplinirea planului cincinal, astfel că birocrăția sovietică ar pătrunde puternic în economia țării. Din 1950, România a pierdut independența națională economică. Petrolul țării, minereurile, cărbunele, lemnul și producția industrială, sunt acum în întregime la dispoziția Guvernului Sovietic.

Din totalul producției de petrol de 6.000.000 tone, numai 240 mii de tone au fost alocate poporului român în cursul anului 1951. Deasemeni planul de electrificare a țării a fost desemnat să corespundă intereselor sovietice; în timp ce poporul Român primește numai 1.500.000 kw. ora, pentru întreprinderile sovietice din România și Sovromuri s'a rezervat 4.500.000 kw. ora.

X

Din sursă vieneză se precizează că în România continuă să se vorbească despre deportări. Recent a avut loc cel mai mare număr de deportări, din Caransebeș, Giurgiu, Orșova și Constanța, iar persoanele deportate au fost trimise în stea Bărăganului, la lucrările Canalului Dunăre-Marea Neagră și la câmpul de concentrare dela Bicaz, unde se construște o uzină hidro-electrică.

JEFUIREA MUNCITORILOR SI FUNCTIONARILOR

Consiliul de Miniștri al României a adus la 1 Februarie o hotărâre în care se precizează condițiunile în care pământul muncitorilor și funcționarilor va trece în proprietatea statului. Cercurile oficiale prezintă însă această măsură ca rezultat al pretinsei inițiative a muncitorilor.

Anunțăm pe abonații noștri, că n'am însărcinat pe nimeni să încaseze în numele nostru abonamente sau contribuții benevole pentru susținerea apariției.

Orice sumă de bani rugăm a fi trimisă pe adresa :

Constantin ARSENE - 4, rue du Général Lanrezac PARIS 17-e

CONSILIUL ROMÂNILOR DIN EXIL

În legătură cu formarea unui nou Comitet Național Român, publicăm o serie de scrisori, care dovedesc încă odată josnicia sabotajilor la unitatea Românilor din exil :

SCRISOAREA DLUI FRANK ALTSCHUL către

DL GENERAL NICOLAE RADESCU

"Comitetul Național pentru o Europă Liberă"

General Nicolae RADESCU

47 E 61 Str.

NEW YORK

9 Februarie 1953

Scumpe General Rădescu,

După discutarea amănunțită a chestiunii Comitetului Național Român cu Directorii din Comitetul Național pentru o Europă Liberă, în ședința din 15 Ianuarie 1953, am ajuns la concluzia că, în ciuda tuturor eforturilor noastre, rămân atât de multe dificultăți în calea ducerii negocierilor noastre la un sfârșit satisfăcător, încât trebuie să lăsăm Românilor înșiși sarcina rezolvării acestor dificultăți.

Se înțelege dela sine că dacă aceste eforturi vor fi încununate cu succes și că se va prezenta o propunere pentru formarea unui COMITET NAȚIONAL ROMÂN DEMOCRATIC, noi vom fi gata oricând de a revedea întreaga chestiune.

(Comitetul Național pentru o Europă Liberă)
(ss) Frank ALTSCHUL

SCRISOAREA DLUI J. ANTHONY PANUCH către

DL GENERAL RADESCU

General Nicolae RADESCU

NEW YORK City, N.Y.

18 Februarie 1953

Iubite General Rădescu,

La începutul lui 1952, la cererea Comitetului Național pentru o Europă Liberă (NCFE), Dv. ați consimțit la suspendarea desăvârșirii organizării Ligii Românilor Liberi. Ați făcut aceasta pentru a da posibilitatea dlui Frank Altschul dela NCFE, să medieze dacă era posibil, un plan ce tindea la constituirea unui Consiliu Național Român. În forma finală planul era astfel încât erați obligat să vă opuneți și ați și făcut-o. Acesta a fost respins de Consiliul Directorilor lui NCFE la 15 Ianuarie 1953. Consiliul a instruit atunci personalul ei să înceteze orice încercare de mediație sau intervenție pe viitor, lăsând formarea unui consiliu național reprezentativ, exilaților Români, căzând de acord între ei înșiși.

Eu am discutat această decizie și consecințele sale cu NCFE. Domnia Voastră sunteți complet liber a realiza formarea Ligii. Această acțiune ar fi conform liniilor de criteriu politic și procedurilor de constituire democratică ce au fost aprobate pentru consiliile naționale ale Cehoslovaciei și Ungariei. În tot ceea ce veți face, legătura efectivă cu NCFE va fi menținută încontinuu.

Eu înțeleg că cu toată hotărârea clară a adunării, Dl Vișoianu pretinde că el singur este autorizat de către NCFE să negocieze formarea unui consiliu național. Aceste pretenții sunt false. Dacă Tribunalul elvețian va hotărî favorabil în procesul intentat de Ligă contra Dlui Cretzianu, de a relua fondul de eliberare, este de neconceput ca, fie el, fie dl Vișoianu ar putea fi incluși în vreun consiliu național pe care opinia publică americană l-ar susține. De fapt o astfel de decizie va parcurge un lung drum întru stabilirea Ligei ca cea mai logică, dacă nu singura bază valabilă pentru constituirea unui consiliu național meritând pe drept recunoaștere.

Alăturat anexezi ciorne pentru scrisorile propuse, pe care, dacă sunteți de acord, vor fi expediate de Dv. Comitetului.

Cu fidelitate
(ss) Anthony PANUCH

SCRISOAREA DLUI GENERAL RADESCU către

Dl Frederick R. DOLBEARE

Vicepreședinte și Directorul Consiliilor Naționale
Comitetul Național pentru o Europă Liberă, întrunit
110 West 54th Street NEW YORK 19 N.Y.

20 Februarie 1953

Iubite Domnule DOLBEARE,

La 9 Februarie 1953 am primit dela Dl Frank Altschul, o scrisoare oficială asupra deciziei consiliului directorilor Comitetului Dv. din 15 Ianuarie 1953.

Înainte de aceasta, dl J. Anthony Panuch, care a activat în locul meu cu Comitetul Dv. pe timpul șederii mele temporare în spital, după conferințele sale cu Dv și Dl Yarrow, m'a avizat că formarea unui Consiliu Național, care va îndeplini cerințele recunoașterii, este o chestiune care revine Românilor înșiși să o rezolve. În continuare el m'a informat că nu există nicio obiecțiune la intenția mea de a desăvârși organizarea Ligii Românilor Liberi, pe care la cererea Dv. am întrerupt-o pentru o perioadă de timp, spre a permite deliberarea și acționarea după un plan la organizarea Consiliului Român, pe care adunarea a respins-o.

După cum știți, eu am fost totdeauna de părerea că constituirea unui anumit fel de Consiliu, care putea spera să corespundă exigențelor politice stabilite, era în realitate imposibilă atâta timp cât și dacă disputa cu privire la fondul de eliberare nu era soluționată. Aceste argumente sunt detaliate în declarația mea din 21 Ianuarie 1953, care v-a fost înaintată.

În consecință, după ce decizia consiliului Directorilor din 15 Ianuarie mi-a lăsat mâna liberă, am înaintat plângere Judecătorei Elvețiene a Cantonului Berna, în numele Ligii și din partea tuturor elementelor de rezistență din exil, spre a hotărî drepturile asupra acestui fond. În afară de chestiunea dreptului, eu cred că acest proces prin adjudecarea în mod public a consecințelor morale cauzate de dispută, va constitui o bază pentru formarea acelui Consiliu, care ar putea să vă fie prezentat cu speranțe îndreptățite de aprobare definitivă. Eu nu pot gândi la o misiune mai mare a Ligii Românilor Liberi decât îndeplinirea acestui obiectiv vital al eliberării.

Din aceste motive am cerut Dlui Gafencu să se reîntoarcă în Statele Unite spre a conlucra activ cu mine la conducerea Ligii și la menținerea efectivă a legăturilor cu organizația Dv. Întrucât știu că ar fi nepotrivit să vă cer aprobarea pentru ori ce măsură, eu sper că ea are înțelegerea Dv. consimțitoare.

Dacă aveți vreo chestiune sau obiecțiune și mi-o comunicați, eu voi fi fericit a o discuta cu Dv.

Cu cele mai bune salutări, cu devotament al Dv.

(ss) General Nicolae RADESCU
Președinte

SCRISOAREA DLUI GENERAL RADESCU către

Dl Frank ALTSCHUL

Comitetul Național pentru o Europă Liberă
110 West 57th Street NEW YORK 19 N.Y.

20 Februarie 1953

Iubite Domnule ALTSCHUL,

Confirm cu mulțumiri primirea scrisorii Dv din 9 Februarie 1953, informându-mă asupra acțiunii Consiliului Dv de Directori cu privire la chestiunea Consiliului Național Român.

După cum știți, am luat poziție fermă față de Dl Poole, Dl Jackson, Dl Dolbeare, iar mai recent cu Dv., că este imposibil a organiza

felul de Consiliu, pe care Departamentul de Stat îl plănuiește, dacă disputa cu privire la fond nu este clarificată. Intrucât nu am putut-o face după doi ani de negocieri cu Dnii Cretzianu și Vișoianu, am început organizarea Ligii Românilor Liberi : să aduc în public chestiunea în cauză.

După decizia din 15 Ianuarie 1953 a Comitetului, am înaintat Tribunalului Elvețian din Berna o cerere reprezentativă în numele Ligii Românilor Liberi, pentru a hotărî adevăratul caracter al fondului și cerând restituirea lui pentru scopurile la care fusese destinat.

Asociații mei și eu simțim că acest proces va face mai mult decât a restitui ceea ce a rămas din fond. Noi credem că prin sancționarea publică, cel mai important rezultat moral antrenat de dispută, se va clarifica pe calea pentru constituirea democratică a unui Consiliu Național Român, care va merita considerația serioasă și favorabilă a Comitetului Dv.

Cu deosebită apreciere a interesului Dv. în cauza eliberării României, eu rămân, iubite Dle Altschul, sincer al Dv.

(ss) General Nicolae RADESCU
President

x x

În urma nesfârșitelor discuții și tribulații, în anul trecut, pentru constituirea unui Comitet Național Român reprezentativ, care s'au purtat în America, sub oblăduirea Comitetului Free Europe, s'a ajuns la concluzia că orice posibilități de constituire și mediații sunt infructuoase.

Acest lucru s'a concretizat prin scrisoarea dlui Frank Altschul din 9 Februarie 1953.

Din schimbul de corespondență ce-l publicăm mai sus, rezultă categoric că insuccesul acestor tratative duse între zisele căpetenii politice scăpate din țară, se datorește intransigenței clicei Vișoianu-Cretzianu în chestia Fondului Național și în al doilea rând a modului anti-democratic de constituire a acestui Comitet.

Rezultă clar din această corespondență, că Free Europe a admis punctul de vedere susținut continuu de dl General Rădescu.

În această situație, cu acordul conducerii Comitetului Free Europe, dl General Rădescu a pășit mai departe la reorganizarea Ligei Românilor Liberi, primind înscrieri noi și epurând-o de vechile elemente șovăitoare, nestătornice și lipsite de caracter.

Acțiunea este în curs și așteptăm ca "Românul", oficiosul Ligei Românilor Liberi, să ne aducă din America : lămuriri, acte și fapte noi. Pe de altă parte, din documentele publicate în revista noastră No.1-2, precum și cele publicate în acest număr, constatăm că pentru un moment, pe baza introducerii acțiunii Ligei Românilor Liberi, a diverselor Asociații și persoane, contra clicei Vișoianu-Cretzianu, pentru revendicarea Fondului, acesta a fost din nou blocat de către instanțele judecătorești elvețiene, urmând ca soarta să fie decisă în urma debaterii procesului.

UN TRIST BILANT AL EXILULUI

De patru ani de zile refugiul românesc asistă neputincios la neputințele unui Comitet Național care se zbate cu propria lui identitate, neștiind ce este, ce vrea să facă și în numele cui. De patru ani de zile, refugiul românesc n'a cunoscut, prin - sau pe lângă - acest comitet, decât confuziile și zăzaniile de tot felul. De patru ani de zile, Comitetul Național a dovedit că nu este și că nu poate fi "național". De ce ? Din pricina exclusivismului care a stat la temelie înfăptuirii lui. Ori, și național și exclusivist, un Comitet nu poate fi. Și aceasta pentru că, rămânând pe poziția lui exclusivistă el se îndepărtează tot mai mult de marea masă a refugiaților și se înstrăinează de cei rămași în Țară, devenind până la urmă o abstracțiune. Ori, nu cu abstracțiuni, cu comitete și comisii alcătuite

în mod arbitrar și interesat se poate face față marelui îndatoriri a vremurilor de azi.

Care sunt deci rezultatele acțiunii acestui comitet pretins național, după patru ani de existență și așa destul de confuză. Ele nu sunt dintre cele mai strălucite : Dezbinarea dintre exilați continuă, acțiunile care reclamă o unitate românească peste hotare întârzie să se înfăptuiască, pentru că să nu mai pomenim de spectacolul pe care în continuu îl dăm străinătății cu certurile și zăzaniile dintre noi.

Trist bilanț, triste concluzii : indirect noi am izbutit să facem jocul comuniștilor. Pentru că ce aceștia n'ar fi izbutit să facă prin agenții și tehnicienii lor de tot felul, noi am izbutit să facem singuri prin neînțelegerile și spiritul de exclusivism al unora dintre politicienii noștri, care au substituit politicii = politicianismul, demnității = interesele de castă, luptei pentru eliberare = o afacere sau alta a exilului.

Trebuie să recunoaștem că în această penibilă situație am ajuns mai ales din pricina mentalității unora din oamenii noștri politici. E vorba de mentalitatea învechită care face pe fiecare să se socotească predestinat a juca un rol unic în viața politică. Or, această predestinare, dacă mai era cu puțință în perioada dintre cele două războaie mondiale și mergea automat, din pricina atâtor și atâtor considerente - între care nu trebuie uitate nici corupția, nici "învârteala" împământenită - e astăzi cu neputință din pricina unor condiții și împrejurări cu totul noi. Aceiași mentalitate de predestinat cu orice preț face pe unii din politicienii noștri în exil să sufere de faptul că exilații sunt prea mulți. Suntem prea mulți spune politicianul predestinat să facă parte din casta celor puțini. Or, adevărul este că suntem prea puțini. Suntem prea puțini noi, cei care am avut norocul să scăpăm de sub jugul Moscovei și să trăim în țările libere ca bucurându-ne de libertate, să putem lupta pentru eliberarea țării și să clădim la întoarcere, cu experiența libertății verificate în exil, o adevărată democrație. Toți cei ce cred cu tărie în eliberarea și reconstrucția morală și materială a țării se vor socoti totdeauna prea puțini și în nici un caz "predestinați".

Aceasta este situația în acest început de an nou. O situație care nu ne face cinste și pe care trebuie să încercăm să o remediăm cât mai repede pentru a răspunde - așa cum se cuvine - responsabilităților pe care, fiecare din noi și toți laolaltă, le avem față de ceasul de față.

Ce n'am făcut, am văzut.

Să vedem acum, ce ar trebui să facem.

("România Muncitoare" Redactor Eft.Gherman
No.14 Februarie 1953)

PROCESUL DELA BERNA PE DRUM BUN

Primum din partea biroului avocațial Hans Fröhlich, din Berna, Bollwerk 15, următoarele, ca rezultat al acțiunii introduse în chestiunea fondului românesc : "Prin prezenta îmi permit a vă aduce la cunoștință: 1/ Recursul în afacerea penală introdusă de guvernul comunist român a fost respins de către camera de acuzare a Curții Supreme a Cantonului Berna la 20 Ian.1953. - 2/ O cerere de sechestrare privind fondurile în litigiu a fost respinsă de către președintele tribunalului districtului Berna la 22 Ian.1953. - 3/ În numele refugiaților români am introdus acțiune contra dlui Alexandru Crețianu pe lângă Curtea de Apel a Cantonului Berna, acțiune ce va urma cursul normal de procedură. - 4/ În același timp am introdus o cerere prin care am cerut Curții de Apel a interzice dlui Crețianu de a dispune de fondul în litigiu. Tribunalul m'a încunostiințat că acest fond a fost blocat. Deci, dl Crețianu nu mai poate dispune de acești bani".

DIN "ANALELE POLITICE"
redactate de Pamfil SEICARU
Anul II No.1-2 1953

UN OBJECTOR DE CONȘTIINTA CONDAMNAT LA 15 LUNI DE INCHISOARE

Tribunalul militar din Metz a judecat pe Jean Witner, aparținând sectei menomonitei "Martorii lui Iehova", pentru că a refuzat în numele convingerilor lui religioase să poarte arma. Conform art. 205 al codului de justiție militară, se prevede o pedeapsă maximă de 2 ani pentru neexecutarea de ordine. Când bietul credincios a îndrăznit să amintească "je suis ministre de l'évangile", răspunsul președintelui tribunalului militar a fost definitiv: "Oui, eh bien, on s'en moque... Nous ne sommes pas à l'église". Am citit în ziare pledoaria "martorului lui Iehova" (sectă creștină), frumoasă, inspirată, pur religioasă: "sunt soldatul lui Christos și nu pot combate cu armele materiale, deoarece armele creștinului sunt spirituale. Noi trebuie, mai ales, să ne amintim că suntem cetățeni ai cerului, că suntem călători, că suntem neutri pentru lucrurile pământești". Foarte curată atitudine, dar admitând obiecția de conștiință a sectelor, țările ar rămâne pradă invaziilor. Tribunalul militar a pronunțat sentința de condamnare.

Și noi am avut indivizi cari, pretextând obiecție de conștiință - nu de natură religioasă ca bietul sectant Jean Witner, ci de natură politică - instalau posturi de emisiune, evident în serviciul democrațiilor care includeau atunci și Rusia sovietică, cu care noi eram în războiu. Este adevărat că în orice cod penal, asemenea practice de obiecție de conștiință sunt calificate ca acte de trădare. Dar codul penal a suferit la 23 August 1944 o modificare mulțumită înaltului act politic al fostului rege Mihai. Astfel s'a ajuns la calificarea de criminali de războiu a celor cari au dus lupta contra Rusiei sovietice și eroi ai luptei pentru "eliberarea României" pe toți cei cari după vechiul cod penal - valabil până la lovitură de Stat - erau calificați trădători.

Când România va fi într'adevăr liberată, nația va fi chemată să hotărască în acest litigiu: care cod penal este valabil?

BIBLIOTECA ROMÂNĂ DIN FREIBURG

Biblioteca română din Freiburg este una din cele mai frumoase realizări românești în exil. Idealism, devotament, stăruință, putere de sacrificiu, absența unor ambiții personale, toate aceste însușiri întrunite într'un mănunchi de intelectuali, cari au isbutit să dea acea muștrătoare pildă a unei acțiuni curate închinată ideii naționale. Ce contrast cu forfoteala de viermi într'un cadavru a atâtor supraviețuitori ai politicianismului.

Și nici un sprijin de acolo de unde ar trebui să vină. Biblioteca română din Freiburg nefiind o creație a zisului comitet al partidelor (citiți național-țărănist) nu i se cuvine nici un ajutor din banii țării. Numai cu bacșișurile pe care le dă Al. Crețeanu, venit cu soața la St. Moriz să se odihnească modest la... Palace Hotel, s'ar putea acoperi lipsurile acestei eroice creații a unor intelectuali. Mă întreb dacă informația ce mi s'a dat, că nota săptămânală a menajului Cretzeanu este de aproape 2000 de franci elvețieni, este posibilă? În definitiv, de ce n'ar fi?

ETERNII NAIVI

"Indreptar" publică următoarea informație : "In biserica sfântului mormânt din Ierusalim își fac apariția, cu regularitate strictă, la toate slujbele, funcționarii U.R.S.S., în frunte cu tovarășul șef. Soțiile lor au fost văzute dând acatiste. Faptul este viu comentat în Ierusalim".

Vicleniile lui Stalin reușesc mereu, mulțumită eternilor naivi. La catafalcul regelui Boris al Bulgariei a venit să se închine, făcând o pravoslavnică cruce, tovarășul Lavrentiev, ministrul Rusiei sovietice la Sofia. Scena fusese de mai înainte regisată, astfel că în momentul când ateul bolșevic făcea cu o fățarnică cucernicie semnul crucii, reporterii înregistrau pe placa fotografică manifestarea creștină a lui Lavrentiev. A doua zi toate ziarele bulgărești publicau fotografia trimisului Rusiei sovietice. Era o simplă acțiune de propagandă premergătoare ocupației Bulgariei. În "Curentul" am publicat câteva articole intitulate "Le Balkan vaut une messe", arătând rostul fățarniciei bolșevice. Mă întreb azi, dacă religiozitatea spectaculară a legației comuniste din Ierusalim nu premerge o invazie a Asiei mici. Faptul este viu comentat în Ierusalim. O dovadă că vicleniile lui Stalin pot avea, deși repetate, succes la naivi.

"CHEMAREA" A AVUT DREPTATE

"Chemarea" a avut dreptate susținând campania contra "episcopului" Leu. Denunțurile revistei "Chemarea" supărau pe toți mironosiții exilului și deaceia a fost interzisă apariția ei în democrația republică Franța.

Un haidău de popă, care făcuse și un mic stagiu pe la Văcărești, din pricina unei exagerate ignorări a Codului penal, a avut ingenioasa idee să folosească și el acelaș procedeu al imposturii care a dat unor sdrențe de la lada de gunoiu a politicianismului, atâtea beneficii : Leu s'a proclamat episcop. Prea-nerușinatul preot a circulat ca "episcop", iar impostorii politicianismului au fost bucuroși să găsească în exil un episcop de aceeași formație. I-a supărat și îi supără faptul că în exil se află un autentic înalt Erarh al bisericii ortodoxe române : P.S.S.Mitropolitul Visarion Puiu. Cu un episcop de impostură, sdrențele politicianismului se aflau în tovarășie, respirau un aer de familie.

Uitasem de haidăul de popă când în "Patria" (No.6-7) am citit: "In Viena s'a arestat de autoritățile politice din sectorul sovietic "Episcopul" Leu, care avea asupra sa acte false pe numele Vasile Teodorescu. După ziarele austriace, Leu împreună cu un grec, Ferdinand Alexandri - zis Ferry - s'au deplasat în zona sovietică a orașului Viena, cu scopul de a răpi o misterioasă casetă ce ar fi conținând indicații asupra unor comori îngropate în România. "Episcopul" Leu a încercat să se sinucidă în închisoare".

Dacă nu s'ar fi cultivat, cum se cultivă cu atâta îndrăzneală impostura sub toate aspectele și s'ar fi curmat dela început îndrăzneța escrocherie a nerușinatului popă care se auto-fabricase "episcop", nu am fi avut obrazul palmuit de ultima ispravă a fostului pensionar al închisorii Văcărești.

VINOVAȚI DE SPERJUR

O telegramă din Washington ne informează că profesorul Owen Latimore a fost trimis în judecată ca sperjur, pentru că a mințit, sub jurământ, în fața sub-comisiei senatoriale de securitate.

Fost consilier al Departamentului de Stat și conducător al Insti-

tute of Pacific relations, onorabilul profesor era un cripto-comunist. Călătoria făcută în 1937 în China a fost aranjată de mai înainte cu autoritățile comuniste.

Intrebăm : cum rămâne cu C. Vișoianu care a mințit în fața Tribunalului de Sena, unde a depus ca martor în procesul "L'Internationale des traîtres" ? Dovada minciunii este irefutabilă. El a susținut că a plecat în taină din țară la Cairo, deoarece mareșalul Antonescu se opunea să iasă din țară și să trateze un eventual armistițiu. Ori, Iuliu Maniu a susținut că Vișoianu a plecat cu știința mareșalului care i-a înlesnit toate vizele. Cine a mințit ? Cred că nimeni nu va pune la îndoială declarația lui Iuliu Maniu, în calitate de martor în procesul mareșalului Antonescu (Mai 1946).

Aducem o altă contribuție pentru a stabili minciuna lui C. Vișoianu. Pe când acesta făcea rezistență la cofetăria Nestor ca chibiț admirativ al haimanalei balcanice Victor Eftimiu, se găsea în serviciul lui Fulop, care sub masca unui birou de import-export, făcea spionaj pentru Soviete. Acest Fulop avea mai multe societăți comerciale, toate conduse de comuniști : Zaharia Stancu, Efem Mihăileanu, etc. În 1943, vajnicul rezistent C. Vișoianu s'a prezentat la ministerul Economiei naționale cu o cerere de export în compensație : pentru grâul exportat în Ungaria, România urma să primească lingouri de argint. Directorul exportului a făcut un raport prin care arăta că Ungaria importa grâul pentru a-l vinde în Elveția contra aur. Samsarul Vișoianu, vajnicul rezistent la nerușinare - firește - a intervenit la Mihail Antonescu și a obținut satisfacție : directorul a fost schimbat iar samsarul Vișoianu și-a încasat cuvenitul șperț dela Fulop, în detrimentul Statului român.

Așteptăm desmințirea sperjurului C. Vișoianu.

CE DESCOPERA ÎN 1952 "LA NATION ROUMAINE"

Citim în "Organul Consiliului partidelor politice românești" (nici partide, nici politice și mai ales nici românești), cu titlul pe trei coloane : "Il y a cent ans"... "Si la Russie parvient à établir son despotisme dans ces pays (Roumains), ils verront leur indépendance reculée pour dix siècles peut-être... l'on conçoit, donc, avec quel profond désespoir les patriotes des Principautés suivent les progrès incessants, les menées sourdes, les empiètements ostensibles du colosse russe dans leur patrie. Pour eux, il ne s'agit pas seulement de voir anéantir leur commerce, leur industrie, leur agriculture : il s'agit encore de renoncer à leur foi, à leur langue, à leurs souvenirs, à leur histoire, à toute leur existence comme peuple. Quelle perspective. Quel avenir..." (L'Ere nouvelle", Paris 8 Mars 1849, pag. 2).

Emoționantă descoperire, numai că trebuiau să o facă capitalarii în 1944, nu în 1952. În timp ce poporul român era încleștat în luptă, onorabilii cari descoperă azi acest text, aveau posturi de emisiune clandestine și dădeau informații aliaților, deci Rușilor. Zilnic dădeam alarma, în fiecare articol căutam să deșept sentimentul marei amenințări pe care o reprezenta Rusia pentru existența poporului român, iar banda de la externe zorea trădarea.

Acum o sută de ani... De ce nu acum opt ani ? Le putem servi texte similare. Dar cum se împacă politica lui Titulescu cu acest text reprodus de "La Nation Roumaine" ?

" LIGA DREPTURILOR OMULUI "

Există o asemenea Ligă, cu o secție a Marelui Orient. A fost întemeiată, dacă memoria nu mă înșală, în timpul afacerii Dreyfus. "Cahiers Roumains" se întreabă dacă mai există; "Nu i se mai aude glasul ca odinioară în timpul afacerii Dreyfus. Era vorba odinioară de un singur om : azi sunt mai mult de o sută de milioane de ființe

omenești care cer un colac de salvare... Unde sunt marile voci ale democrației occidentale ? Au așa de mare teamă încât caută prudenta prietenie a portarului lor comunist, cheazăie supremă și unica relație imediată cu Kremlinul ?

Nu are memorie cel care a scris această notă. Slavă Domnului, pe vremuri -între 1926 și 1936- inspectorii umanității își făceau apariția prin România. De unul îmi aduc aminte : se numea Guernut.

Și nu a protestat "Liga Drepturilor Omului" în timpul procesului putoarei Ana Pauker ? Încă puțină răbdare : procesul de la Praga va deștepta "Liga Drepturilor Omului", va reda frumoasei doamne Eleonora Roosevelt, elocvență.

"La Nation Roumaine" (1 Decembrie) se întreabă cu candoare : "condamnații de azi, în favoarea cărora se trimit telegrame de protest, nu sunt ei oare creatorii, prin excelență, ai acestui "univers concentraționist" care îi înghite acum ? Se pot pune în cumpănă aceste protestări frenetice contra unei sentințe de condamnare la moarte a unei duzini de responsabili și faptul de a socoti ca întâmplări fără importanță nimicirea cronică a mii de nevinovați, datorită tocmai acestor 11 indivizi ?"

De ce atâta abilitate diplomatică ? Mănăstire într'un picior, ghici ciupercă ce e ? "Liga Drepturilor Omului", creată în timpul afacerii Dreyfus își va regăsi misiunea și după afacerea Slanski. Aceleași cauze produs aceleași efecte. Să binecuvântăm spânzurătoarea bestiei comuniste Slanski, deoarece va pune în acțiune tam-tamul "Ligii Drepturilor Omului", care va descoperi, sperăm, și schingiuirea milioanei de Polonezi, Români, Unguri, Bulgari, Slovaci, Albanezi.

Așa cum paralela 38 din Coreea a dat ocazie conștiinței americane să descopere pericolul iminent al imperialismului rusesc și să lichideze tâmpitul slogan al faimosului gazetar Lippman : "un războiu între Rusia Sovietică și Statele-Unite este tot așa de imposibil ca lupta între o balenă și un elefant", slogan repetat până la suprasaturație în cartea sa "Scopurile de războiu ale Statelor-Unite.

Afacerea Slanski va mobiliza "Liga Drepturilor Omului". Așa cum spunea Coșbuc : "Nu cerceta aceste legi, că ești nebun de le'nțelegi".

Legea eterogeniei scopurilor, formulată de Wundt, se poate verifica cu acest prilej.

DELA "CENTRUL SINDICAL AL ZIARISTILOR SI PUBLICISTILOR ROMÂNI DEMOCRATI IN REFUGIU"

După alegerea sa ca Președinte de onoare, dl Pamfil SEICARU a trimis d-lui Constantin ARSENE, următoarea scrisoare :

" Domnule Președinte, Vă rog să transmiteți comitetului "Centrului Ziaristilor și Publiciștilor Români democrați în exil", cu sediul la Paris, mulțumirile mele pentru emoționantul lor gest față de un gazetar care în Martie 1953 împlinește 40 de ani de exercitare a profesiei. Atenția Dv depășește modesta mea persoană pentru a omagia profesia noastră, permanent sortită să înfrunte eroic adversitățile, să fie la avant-postul ideilor de Libertate și Dreptate, ca să recolteze vrăjmășii implacabile și uitarea, când biruesc ideile pentru care a dus lupta. Scriind "Istoria presei în România" am verificat rolul covârșitor al gazetarilor în creierea Statului românesc independent. Sărăcăcioasele redacții ale sutelor de publicații peste care anii au svârlit vâlul uitării, au fost creiatoarele ideii naționale, au fost atelierele în care s'a făurit imaginea României așa cum s'a desăvârșit la 1 Decembrie 1918. Gestul Dv s'a îndreptat către un continuator al acestei tradiții a gazetarilor români.

" Mulțumindu-vă, rămân al Dv. camarad (ss.) P. SEICARU ".

ASISTENTA PENTRU ROMÂNII SARACI SI BOLNAVI DIN EXIL

La Paris a luat ființă, încă din 1950, un COMITET DE DOAMNE, intitulat EZRA, având de scop : ajutorarea celor lipsiți de mijloace. Pentru strângere de fonduri s'a dat anul trecut un mare bal, care a produs peste un milion și jumătate de franci. Aproape întreaga sumă a fost distribuită bătrânilor și bolnavilor originari din România, cari se găsesc în Israel. În acest an, balul s'a fixat pentru 10 Martie, în marile saloane ale Hotelului Continental. Din Comitetul de organizare al balului fac parte d-nele : Osias Nacht, Michel, Iosefsohn, Fichler, Râmniceanu, Ghinsberg-Horovitz, Leiba, etc.

Din partea noastră exprimăm felicitări doamnelor care se gândesc și la cei bătrâni. Căci iată ce se publică în ziarele din Israel, privitor la evreii din România, aflați în noua patrie : "Nu ne arunca, Doamne, la vreme de bătrânețe, iar când ni se sfârșesc puterile, nu ne părăsi", este strigătul de alarmă, publicat în "RENAȘTEREA ROMÂNĂ" No.409/1952. Redăm mai jos un capitol din articolul publicat sub semnătura d-lui Avram Perl :

" Apelul adresat "Renașterii" ne-a parvenit din partea bătrânilor, de care ne vom ocupa în reportajul de față. Dar, dacă drama acestora este în fapt o tragedie a crepuscului acestor biete epave omenesti, viața de peste drum, din maabaraua cazurilor sociale este o jignire - mai mult ! - o insultă adusă spiritului de umanitate.

" În betolimul alef sosirea reprezentantului "Renașterii Noastre" a provocat o agitație de nedescris. Timp de nouă ore încheiate, cât a durat vizitarea campului, s'a menținut o stare de continuă efervescentă. Am fost conduși de către o echipă formată din cei mai vajnici și mai...sprinteni oameni, șapte din aceștia totalizând ... o jumătate mileniu de viață.

" În acest camp, majoritatea este formată din europeni, care au fost instalați - ca toată lumea dealtfel - în trifuri de pânză și cabane de piatră. O jumătate de camp este populat de europeni (75% români), având presărate mici insulițe de orientali.

" În cartierul locuit de europeni, curat, ordonat, cu trifurile spoite, orientalii nu se deosebesc cu nimic de majoritate. Aceiași curățenie, aceiași disciplină liber consfințită. Dincolo, spre marginea lagărului, aspectul locului capătă alt colorit. Aci se găsește drojdia umană, care trăiește așa cum troglodiții cavernelor. Trifurile par bordee, iar oamenii - o faună care colcăie în mizerie, o negare a civilizației, a rosturilor speciei noastre.

" În pline sărbători, când oamenii căutau în reculegere să uite din prea-plinul necazurilor, a sosit un "ordin" dela Maskirut. TOȚI europenii se vor muta dincolo în locul orientalilor din marginea lagărului și aceștia în locul lor.

" Ordinul a căzut ca un trăznet. Prăznuirea cuvioasă a sărbătorilor s'a transformat într'un strigăt de jale și revoltă. Această mutare intempestivă însemna un atentat la sănătatea oamenilor și dispreț cras față de strădania ce au depus-o timp de luni pentru amenajarea gospodăriilor.

" Cu o "trenă" de zeci și zeci de oameni, ne-am plimbat să vizităm campul.

" Ce-am văzut și ce-am auzit ?

" Două treimi din lagăr unde locuiesc europenii plus destule familii de orientali, excelează prin curățenia trifurilor și a terenului. E drept, closetele n'au nimic comun cu confortul și igiena,

sunt murdare și n'au scurgere în pământ sau la canal. Ba, există vreo sută de trifuri cu... un singur closet. Totuși... merge.

" În margine, se schimbă socoteala. La tot pasul - maldăre de gunoi, resturi de alimente intrate în putrefacție și mișunând de muște. Câte o ladă de gunoi la distanță de zeci de trifuri și aceea neridicată de cine-știe când. Aceasta ca aspect exterior, la care am uitat să adăugăm zecile de copii sdrențuiți, ce se tăvălesc nu într'un simplu praf, ci în plin gunoi.

" Am intrat însă în "locuințe". În prima, am găsit o familie compusă din patru femei și un bărbat. Toți bolnavi de râie. Una din femei crezându-ne în vizită medicală, s'a desvelit cu o dureroasă lipsă de pudoare și ne-a arătat corpul. O plagă purulentă. Cu unghiile a început să-și sfâșie carnea depe ea, etalându-și rănilor care o făceau să înnebunească. În triful alăturat am găsit un bătrânel stând turcește, pe salteaua ridicată de pe pat într'o parte. Cu un băț lung, stătea și ciocănea în pat, ritmic, tacticos. L-am crezut bolnav mintal. Omul însă ducea o vânătoare meticuloasă după ploșnițele ce-i inundase așternutul. Privea cu satisfacție la hecatomba dela piciorul patului. Peste drum, un altul își scosese afară un dulăpior și-i scutura. Socotind treaba neîndestul de folositoare, îl trânti la pământ. Sute de lighioane s'au revărsat din el. O infimă parte din "populația" trifului.

" Să mai continuăm ? Să vă spunem câți alți râioși am văzut, câți bolnavi de trahoma, câte cabane, unde intrând ai senzația unei pivnițe murdare, cu pânzele și aerul jilav, cu spărturi în pereți, prin care intră tot soiul de vietăți depe maidanul înconjurător ?

" Aici vor să-i mute pe bieții bătrâni, înainte de a se fi curățat locul ! Asta este groapa în care vor să bage oameni, care au dreptul încă la viață, au dreptul la respectul și mila noastră."

Și pentru a completa starea de lucruri de acolo, publicăm și Apelul lansat de ziarul "ADEVARUL" :

" ALIAUA ROMÂNĂ NUMARA ÎN TOATA TARA PESTE 25.000 DE SOMEURI, NIMENI NU-I AJUTA !

" ROMÂNI, faceți-o voi, imitați exemplul celorlalte comunități din țară. Luați exemplul dela Bulgari, Jugoslavi, Basarabeni și, mai ales dela Polonezi."

Socotim deci, că obolul Comitetului de Doamne din Paris este binevenit.

FOURNISSEUR
de la
COUR ROYALE
de
DANEMARK

C E R E S

LA BIÈRE ROYALE DANOISE

AGENCE GENERALE
CERESTE

7, rue Drouot
PARIS

Tél.: TAI.64-96

"TRIBUNA LIBERA"

STRATEGIE PE MORMANTUL TARII

("Fundamentul militar al actului dela 23 August 1944")

Conferința Domnului Maior Rațiu

Nu-mi face nici-o plăcere a scrie asupra evenimentelor dela aceea dată. Dacă de către unii s'a încercat a se da o justificare militară unui act politic nesăbuit, ca să nu zic criminal, și drept o ocazie -nereușită de altfel- de a-și etala cunoștințele strategice; altora de a combate prin simpla formulă sacramentală "brevețat al școlii superioare de război din Franța"... deci: infailibilitate, monopolul strategiei și interdicția oricărei alte persoane de a avea vre-o opinie; personal, aflându-mă pe front în acea vreme, nu am decât o amintire și experiență amară.

Amintirea amară a soldatului care nu-și poate imagina că există conducători cari că-i ceară, ca după trei ani de zile de luptă contra unui inamic vechiu și de moarte al neamului, cu țeava armei și tunului încă fierbinți de loviturile trase până în ultimul moment, să lase arma și să creadă că inamicul îi va deveni prieten, mai ales când acesta e Rusul.

23 August 1944 este evocarea unei întregi armate, a unei armate bine organizate, trădată și predată de însuși regele ei și cei câțiva oameni ai lui, unei hoarde asiatice, în cea mai mare parte formată din tineri de 16-20 ani, soldați călărind pe deșelate și bărbați între 50-60 ani, mergând în căruțe cu boi.

Este amintirea unităților române, care încetând focul conform ordinelor superioare, în pocniturile de bici și strigătele de "Dă-vai..." luau drumul Rusiei.

Este dezamăgirea totală a soldatului care află că, pe când ostașii luptau și cădeau pe front, regele cu oamenii lui, adăpostea pe trimisul inamicului, pe Bodnăraș. Cred că prezența și adăpostirea acestuia încă din Mai 1944, face inutilă, dacă nu ridicolă, orice discuție asupra vreunui fundament militar a lui 23 August; cel mult poate fi vorba de aranjamentele militare ce trebuiau făcute pentru a pune în imposibilitate armata de a reacționa.

Apreciez munca dlui Maior Rațiu, destul de grea și ingrată, pentru ajungerea la concluziile de i-au fost fixate, de a prezenta așa zisul armistițiu, ca o consecință absolut impusă de desfășurarea evenimentelor militare și nu adevărul, că pentru reușita acestui act era nevoie de pregătirea catastrofei militare. Deaceia Domnului Maior Rațiu îi era imposibil să nu facă o serie de greșeli și să afirme o serie de inexactități :

A citat numai autorii și pasagiile care corespundeau scopului urmărit și a nu pomeni deloc pe cei ce ofereau alte aspecte și date. Dsa a omis pe toți acei generali și scriitori germani, cari declară că atitudinea României trebuie să constituie un fapt care să dea de gândit lumii în viitor; că pierderile armatei germane și consecințele prăbușirii frontului din Moldova, lasă cu mult în urmă pe cele dela Stalingrad. Dsa nu a cunoscut încă impresia și reacția soldaților români întorși din prizonieratul rus, sau a celor ce și azi încă mai sunt acolo.

Amintind numărul considerabil al diviziilor ruse care au atacat pe frontul de Sud, dânsul nu menționează sau nu știe -ceceace e surprinzător tocmai din partea unui militar, azi când tuturor civililor le este cunoscut- că efectivul și puterea de foc a diviziilor ruse sunt inferioare celor europene. Nu știu dacă Dsa a văzut acele teribile unități sovietice, cărora li s'a lăsat drumul deschis, dar cele văzute de atâți români și de mine personal, nu erau nici pe departe la înălțimea celor prezentate de conferențiar.

Dsa a mai afirmat că armata română era uzată și că pentru com-

plotarea efectivelor au fost trimiși pe front recruți. Este inexact. În afară de faptul că a mai fost posibil ca după această dată, să se constituie aproape 18 divizii românești - într'un timp record - care au continuat campania din Vest, subsemnatul am afirmat în discuțiile libere ce au urmat conferința, că armata nu era uzată și incapabilă de a mai continua apărarea teritoriului ei, ci a fost slăbită intenționat. Scurt timp înaintea lui 23 August, 1/3 din efectivul unităților de pe front și aproape 1/2 din cadre au fost trimise în concediu. În special acei comandanți, pe a căror complicitate nu se putea conta.

În ziua de 20 August fiind trimes cu unitatea a face siguranța anticar a flancului drept și a spatelui diviziei (a IV) în zona Est Târgu-Frumos, am întâlnit unități constituite ce se retrăgeau fără a fi fost în contact cu inamicul; întrebându-i cum se poate să se retragă și de ce, mi s'a răspuns : "avem ordin!"

Am mai afirmat în discuția ce a succedat conferinței, că deși s'a spus că armata nu mai dispunea de mijloace ca să reziste, am întâlnit însă Divizia Blindată Română neutilizată, poate cu multe din tancuri noi, fără a fi tras o lovitură și forțată apoi să se predea Rușilor.

Au existat unități cari au continuat lupta și după 23 August. Ultima acțiune a unității mele a fost în ziua de 24 August. În după amiaza zilei mai sus amintite, aflându-mă cu unitatea în zona vest Dumbrăveni (la cca. 3-5 km. sud de Piatra-Neamț), am întâlnit pe șeful biroului Informații al Diviziei, care întrebându-mă ce intenții am, i-am răspuns : "voiu trece în Transilvania", la care el îmi comunică : "Divizia trebuie să se adune în zona Est Dumbrăveni..." la 4-10 km. de locul unde ne găseam. Consternat, mă revolt : "Cum se poate ? La Ruși ?" Întrebarea mea a rămas fără răspuns. S'a urcat în mașină și a plecat; nu spre zona de adunare a Diviziei, ci spre București. Am înțeles atunci ce a vrut să spună : ("Regrupați-vă acolo să fiți predați la Ruși"). Atunci mi-am dat seama de grozăvia soartei ce ne aștepta. A doua zi am fost surprins de unități rusești, cari înaintau dinspre sud. Riscând orice, am fugit în primele momente, de sub escortă.

Asupra evenimentelor ce au avut loc în jurul zilei de 23 August pe frontul Moldovei, Domnul Maior Rațiu a trecut mult prea fugitiv : - Spre a evita unele replici neplăcute, sau, grăbit se pare, a ajunge la concluzia ordonată!?

Astfel, Dsa nu a pomenit că pe frontul Moldovei exista o a doua poziție de rezistență, la cca. 4-6 km. înapoia celei în contactare prin însăși natura ei, constituind pe un front destul de larg un obstacol natural și care în plus fusese complet amenajat pe toată adâncimea lui și pentru totalitatea armamentului, prin lucrări ce duraseră 4 luni. Urma să fie ocupat de alte unități, ce nu au mai fost trimise.

Chiar în această situație, trupele de pe prima linie ar fi putut fi retrase pe a doua, pe care de altfel în intenția inițială a comandamentului trebuia să se primească lupta. Se ocaziona astfel Rușilor un atac în gol. De nu se mai putea nici aici, se continua pe Carpați; se câștiga timp și se forța ca Rușii să discute într'adevăr un armistițiu, nu o predare fără condiții a armatei și neamului. Cel puțin inamicul rămânea cu un respect față de un adversar dârz, și am fi avut acum (admițând că soarta războiului tot aceeași ar fi fost) 2-3 divizii române în Vest, care prezentau un "atout" și realizam în ori ce caz mai mult ca acum...

Pentru susținerea necesității actului dela 23 August (este bine că s'a recunoscut chiar de autorii lui că titlul de armistițiu nu-i corespunde) Domnul Maior Rațiu a expus și un tabel de pierderi - exagerat - care prin cifrele considerabile trebuia să facă evidentă recunoașterea imposibilității României de a mai continua războiul. La

sfârșitul conferinței însă, Dsa mi-a afirmat că aceste cifre includeau și pierderile din Moldova și pe cele din campanie din Vest. În acest caz, argumentația este greșită. Pierderile cele mai mari s'au înregistrat după 23 August 1944: toată armata din Moldova fiind făcută prizonieră de Ruși, iar în campania din Vest, pierderi considerabile, în urma întrebuințării intenționat defectuoase a unităților române de către comandamentul sovietic, care nu urmărea decât lichidarea cu orice preț a ultimelor rămășițe ale armatei române.

Pierderile prezentate de conferențiar nu sunt prin urmare elementul determinant al actului dela 23 August 1944, ci reprezintă în realitate consecințele lui.

În trecutul nostru a existat întotdeauna disproporție de forțe; inamicul prezentându-se numeric net superior.

Dacă vechii Domnitori Români : Mircea, Ștefan, Mihai Viteazul... și-aș fi făcut aceleași calcule ca Domnul Maior Rațiu, istoria noastră n'ar fi înregistrat decât armistiții și catastrofe ca cele dela 23 August și demult, cred, nu mai exista această țară. Spre norocul nostru, însă, au fost altfel de Domnitori, cu strategii diferite de acelea ale anului 1944.

(ss) Cpt M. CRUTZESCU

ADUNAREA AVOCATILOR

Sâmbătă 28 Februarie a.c. a avut loc Adunarea Generală a Avocaților Români aflați în exil. În lipsa dnilor C. Antoniadă și Dr. W. Filderman, a prezidat dl V.Veniamin. Au fost prezenți dnii : Em.Hagi Anton, I.Soneriu, Vlasto, Dna Melinte, Dan Dragomirescu, Leontin Constantinescu, G.D.R. Serbănescu, Gruber, Lazar Bruno, Lazar Focșăneanu, Carageale, Franz Spachner, Dr.Seveanu, Veiningher, Focșaner, Plăieșu, etc.

După darea de seamă și descărcarea activității pe ani trecuți, s'au luat în desbateri fixarea unui program de activitate pe anul în curs, precizându-se necesitatea întocmirii unui Statut juridic al refugiaților, intervenindu-se în acest scop pe lângă Guvernul Francez.

Adunarea a ales următorul Comitet : Președinte: C. Antoniadă; Vice-președinți : Dr.W.Filderman și V.Veniamin; Secretar-general: Gruber; Casier: Em.Hagi Anton; Membrii în Comitet: I.Soneriu și Dan Dragomirescu.

Regretăm că suntem nevoiți a aminti dnilor avocați prezenți în Adunarea generală din 28 Februarie, faptul că nici un glas nu a auzit un omagiu postum celor cari au fost : marele jurisconsult S. Rosenthal -amic personal a lui I.I.C.Brătianu și Em. Vasiliu-Cluj, un eminent avocat al baroului de Cluj și Ilfov, cu atât mai mult, cu cât la timpul său S. Rosenthal a fost solicitat să primească președenția de onoare a acestei Asociațiuni, iar Em. Vasiliu-Cluj făcea parte din Comitet.

"CURIERUL ROMÂNESC"

"LE COURRIER ROUMAIN"

DÉPÔT LÉgal I7285 / 1953.-

ARIVIȘTI ȘI IMPOSTORI

Redăm din "Patria", care apare la München, sub conducerea dlui General Ion Gheorghe, următoarele :

" Un fost diplomat a putut fi pe vremuri un excelent funcționar al Statului dar - despuiat de calitatea avută - el se poate dovedi în exil, un om lipsit de personalitate proprie, de energie, ba chiar de claritate în concepțiile sale politice".

" A fi fost ministru (sau magistrat, profesor, ofițer, diplomat, șef de birou în ministerul de externe, atașat militar, profesor universitar delegat de guvernul Antonescu la conferința danubiană de la Viena, gazetar, fost mare comerciant - N.R.), poate fi foarte mult sau foarte puțin. Trebuie stabilit în prealabil dacă persoana în cauză a fost ministru datorită calităților personale ce l-au destinat acestei funcțiuni, în care caz el își păstrează și aici în exil, valoarea și forța de reprezentare, sau dacă postul avut s'a datorit unei conjuncturi politice oarecare, fără nici un raport direct cu valoarea personală, în care caz, în exil, fosta excelență rămâne ceeace l-a făcut natura : o nulitate."

x x

Luni 8 Martie va avea loc în sala Fundației din 38, rue Ribera, o conferință a d-lui Leontin Constantinescu, despre **FEDERALISM**. Cu acest prilej, dl Prof. V. Veniamin va prezenta pe conferențiar, care este și secretar general pentru Europa, al "Ligei Românilor Liberi", de sub președinția dlui General Nicolae Rădescu.

x x

Dl Grigore Gafencu a conferențiat la "Cercle privé international", în prezența unui grup de aproximativ 15 persoane, ce aparțin marelui finanțe.

x x

În ultimii 3-4 ani, "Centre National de la Recherche Scientifique" acordă burse între 30-50.000 frs. lunar, diferitelor personalități, cu obligația de a întocmi lucrări cu probleme culturale sau științifice. Dintre Români, între alții, următoarele personalități au obținut asemenea burse : V. Veniamin, Bazil Munteanu, C. Marinescu, Em. Turdeanu, C. Meșianu, Atanasiu, Sergescu P., Leontin Constantinescu, Octavian Vuia.

În dorința de a prezenta cititorilor francezi și români eforturile depuse pentru întocmirea acestor lucrări, "Curierul Românesc" pune coloanele sale la dispoziția domnilor bursieri.

x x

UNESCO a acordat prin "Fundația Regală Carol I", două burse d-lor Busuioceanu și Ștefan Teodorescu, pentru a întocmi diferite lucrări cu caracter filozofic.

x x

La "Fundația Regele Carol I" se studiază noul plan de activitate. Este vorba ca în viitor bursele pentru studenți să fie suprimate, iar sumele respective să fie întrebuințate numai la editarea de lucrări științifice.

x x

O NUNTA CA'N POVESTI. Dumineca trecută a avut loc la Marele Templo Coral, rue de la Victoire, căsătoria D-rei JUDITH TALANGIU, fiica dlui Talangiu, mare petrolist din București, cu Dl Dr SIMON KOFF, renumit medic francez din Paris. Nași au fost Dna și Dl Sandu Berger. Benedicțiunea a fost dată de Marele Rabin Șef al Franței, Dr. Caplan. În afară de corul Templului a dat răspunsurile la serviciul religios și Orchestra Conservatorului din Paris. Au participat peste 1.500 persoane, în care asistență e cuprinsă toată elita românească.

PROCESUL INDUSTRIEI PETROLIFERE DELA PLOESTI

La 9 Februarie Tribunalul din Ploesti a început judecarea grupului de "spioni și trădători" din Industria Română Petroliferă : "umilii servitori ai trusturilor străine" au comunicat informații asupra planurilor și dezvoltării industriei petrolului în România, serviciilor de spionaj American și Britanic.

Acuzații : ATANASIE CHRISTODULO, Inginer, fost administrator-delegat al Companiei de petrol Româno-Americană; CONSTANTIN MATASARU, Inginer de mine, fost proprietar agricol, fost administrator-delegat al Companiei petrolifere Steaua Română; CEZAR POPESCU, Inginer, fost administrator-delegat al Companiei Distribuția, fost președinte al Asociației Industriei Petrolului în România, fost membru în Consiliul Companiei Astra Română; ROMEO PLESOIANU, Inginer, secretar general în Ministerul Minelor și Petrolului, fost delegat al Guvernului în Oficiul de Exploatarea Petrolului (OLP); ALEXANDRU ALEXANDRINI, jurist, fost ministru de finanțe; GEORGE PALLIAC, geologist, fost șef al serviciului geologic al Companiei Astra Română; CONSTANTIN FOTESCU, fost delegat al Companiei Româno-Americană, fost președinte în Consiliul OLP.; CONSTANTIN CAPSA, fost șeful personalului în Compania Astra Română; AUREL BENTE, tehnician, fost administrator al departamentului tehnic al Companiei Astra Română; HEINZ ZIWI, tehnician, fost funcționar superior al Companiei Astra Română; ION SOLACOLU, jurist, fost director general al Companiei Astra Română; EUGEN ALEXANDRESCU, chimist; GEORGE LIGNER, contabil, fost șeful departamentului financiar al Companiei Româno-Americană; DUMITRU POSTA, contabil; STEFAN IORDANESCU, fost funcționar în Centrul Petrolifer Muntenia; GRIGORE COSTESCU, Inginer de mine, fost proprietar agricol, fost în serviciul Companiei Româno-Americană, fost membru în Garda de Fier și în Partidul Național-Tărănesc al lui Maniu; ALEXANDRU STROE, fost funcționar la Astra Română, fost șef al serviciului de Export al Petrolului; NICOLAE OPRIȘAN, inginer mine, fost funcționar la Astra Română, iar mai târziu la Centrul Petrolifer Muntenia; TRAIAN NERCIU, contabil, fost funcționar la Centrul Petrolifer Muntenia; ION P. SAVA, fost funcționar la Astra Română și la Centrul Petrolifer Muntenia; PETRE PETRIȘOR, fost director la OLP, fost șeful serviciului de export la Creditul Minier, ANATOL GOBJILA, chimist, fost subdirector tehnic la OLP; ION CHISIELVȘCHI, chimist, fost șeful serviciului vânzării la Unirea, fost membru în Consiliul lui OLP; MIHAIL CIUPAGEA, fost funcționar la Astra Română.

ACTUL DE ACUZARE : Acuzația formulată de Tribunalul Militar al regiunii București este că trusturile imperialiste Americane și Britanice au trimis directorii fostelor societăți petrolifere Româno-Americană, Astra Română, Steaua Română și Unirea, în România, deghizați în membri ai misiunilor militare Americane și Britanice, în scopul de a organiza spionajul și sabotajul.

După naționalizare, continuă actul de acuzare, cercuri imperialiste Americane și Britanice, acționând prin inculpații Capșa și Bente, au recrutat ca spioni câțiva foști funcționari ai societăților petrolifere US-Britanice, cari s'au aranjat între timp să ocupe posturi în întreprinderile petrolifere ale Statului. Toți spionii primeau remunerații lunare dela "Centrul de spionaj din Londra". Acesta trimetea banii Legației Britanice, funcționarilor Inglessis și Munro-Faure și Legației Americane. Fondurile erau trecute apoi lui Capșa, spre distribuie. Spionajul era combinat cu sabotarea producției, desorganizarea economiei naționale și eforturi de a mări nemulțumirea în sânul populației. Pentru intensificarea activității de spionaj și sabotaj, Comitetul de conducere al celor patru societăți petrolifere a preparat un plan de acțiuni criminale.

VERSIUNEA TASS : Agenția Tass a dat următoarele detalii suplimentare actului de acuzare: Imperialiștii americani au organizat o rețea de spioni și saboteuri în România. Pentru aceleași scopuri, imperialiștii britanici au desemnat deja din Septembrie 1944, pe Fritz Gartner, ca administrator al Societății Astra Română. Acesta a instruit pe acuzatul Constantin Capșa, să informeze pe șeful secției economice a Misiunii Britanice, Colonelul Foster și pe alți membrii ai Misiunii Britanice, despre toate activitățile de la Astra Română, de a le produce toate datele referitoare la industria petroliferă a țării, precum și spionaj informativ cu caracter financiar, militar și politic, informații deasemeni asupra diferitelor ramuri ale economiei naționale. Constantin Capșa și-a îndeplinit misiunile stabilite de imperialiștii Britanici, cu mare sârguință.

În acel timp R.P. Bolton, directorul secției Standard Oil pentru Europa și Orientul apropiat, fost director al societății Româno-Americană, era membru al Misiunii militare Americane în România. El fusese trimis în România spre a organiza spionajul în beneficiul imperialiștilor americani. Spionajul a devenit mai intens și mai bine organizat după sosirea în România a lui Otto Stern, reprezentantul lui "British Royal Dutch Shell Company"; el fusese instruit de August Kessler, succesorul lui Deterding, șeful monopolului Royal Dutch Shell, spre a dirija acțiunile de spionaj și sabotaj în industria petroliferă și în alte ramuri ale economiei naționale Române.

Acuzatul Cezar Popescu a spus în timpul cercetărilor preliminare că Otto Stern era considerat înaintea celui de al doilea război mondial, ca unul din directorii politicii petrolului societăților străine în România.

Spionajul informativ referitor la exportul de petrol și informațiile cu caracter militar erau centralizate și transmise de Constantin Capșa, via curierul Misiunii diplomatice Americane, și cu ajutorul Consulatului Britanic din București, care s'a transformat într'un centru de spionaj. Acuzatul Bente, ca funcționar superior în administrația petroliferă "Muntenia", a utilizat poziția sa pentru a transmite date secrete asupra industriei petrolifere române la Londra, prin acuzatul Mihail Ciupagea. Actul de acuzare specifică că Christodulo a pus la dispoziția fostului ministru de finanțe, Alexandrini, suma de 2.000.000.000 lei pentru a cumpăra monede de aur. Toți acești spioni primeau salarii lunare dela Centrul de spionaj din Londra.

Ca rezultat al sabotajului extracția de petrol în România scăzuse la jumătate până la descoperirea spionilor. Spionii și saboteurii au săvârșit crime și în domeniul financiar, exportând țărilor din vest petrol fără contraplată.

DEPOZITIA MARTORULUI SCHULLER FREDRICH WILHELM : La întrebarea Președintelui, dacă cunoaște hotărârile Comitetului, martorul răspunde:

Le cunosc. Hotărârile au fost următoarele : cu referire la achiziția de terenuri: să se procedeze la achiziția de terenuri cât mai prielnice, pentru a dobândi rezerve petrolifere cât mai bogate; să se intervină pentru modificarea legii petrolului în sensul de a slăbi controlul statului asupra întreprinderilor petrolifere; referitor la producția de țiței: frânarea deschiderii de câmpuri noi petrolifere și deschiderea lor numai în măsura intereselor capitalului anglo-american; referitor la fabricarea produselor: respingerea cererilor guvernului de a întrebuița capacitatea disponibilă și neutilizată a rafinăriilor și menținerea unui randament scăzut; cu privire la vânzarea produselor: intervenții continue pentru prețuri mai avantajoase, spre a obține cote cât mai mari pentru exporturi în țări unde se putea obține plata în valută forte, dolari sau lire sterline

La întrebarea Președintelui: Cine participă la ședințele Comitetului ? martorul răspunde : La aceste ședințe participau dela Astra

Română: Fritz Gartner, Müller, Fitzgerald, E. Page, Ing. C. Dimitriu, V. Kern și P. L. Payne. Dela Româno-Americană: Rică Georgescu, T. J. O. Umbeck, Traian Nițescu, Atanasie Christodulo și Virgil A. Irimia. Dela Steaua Română: A. Evans, Atkins, Moriatti și Slomniky. Dela Societatea Unirea: Al. Boaden, Murray, Wilson și Costa-Foru Ion. Dela Misiunea Britanică: Maior Galpin, Munro Faure. Dela Misiunea Americană: Colonel Farnsworth, Colonel Wilcox și avocat Pigot.

DIN RECHIZITORIUL PROCURORULUI : Acuzatul Alexandrini Alexandru în calitate de ministru de finanțe, ducea o politică financiară menită să sprijine burghezia română și pe imperialiști.

În acest sens, acuzatul Alexandrini Alexandru a arătat :

"Politica P.N.L. a fost de a se opune prin toate mijloacele unei întăriri a socializării țării și în acelaș timp de a întări lagărul burgheziei, indiferent de naționalitatea acestei burghezii, fie ea americană, fie engleză".

Prin aceste măsuri elica liberală de dușmani ai poporului muncitor în frunte cu Tătărescu a contribuit prin unealta sa Alexandrini Alexandru la agravarea inflației, la urcarea prețurilor la mărfurile de larg consum, la susținerea acțiunilor dușmănoase, duse împotriva statului nostru de imperialiștii americani și englezi, de cele patru societăți petrolifere.

Activitatea trădătoare a reprezentanților burgheziei române grupați în jurul lui Tătărescu, era sprijinită prin toate mijloacele de trusturile americane și engleze. Trădarea de patrie a grupării Tătărescu era plătită de imperialiști.

În acest sens, acuzatul Alexandrini Alexandru a declarat :

"Societățile petrolifere îmi câștigaseră bunăvoința prin sprijinirea Partidului Liberal, înmânându-mi prin d. Cezar Popescu, președintele A.I.P.R., circa 800 medalii, din care 500 în Oct. 1946, iar în primăvara anului 1947, 300. Medaliiile rămase necheitate din cele primite de mine dela A.I.P.R., pentru P.N.L., le-am predat dlui Gheorghe Tătărescu în două rânduri. I-am înmănat acești bani la locuința sa din București, str. Polonă No. 19, în biroul său".

S E N T I N T A : Au fost condamnați la temniță grea pe viață : CHRISTODULO ATANASIE și MATASARU CONSTANTIN, pentru crima de înaltă trădare, POPESCU CEZAR pentru complicitate la crima de înaltă trădare. Au fost condamnați la muncă silnică pe viață: ALEXANDRINI AL. și PETRIȘOR PETRE pentru complicitate la crima de înaltă trădare, CAPSA C-TIN pentru crima de înaltă trădare. Au mai fost condamnați: PLEȘOIANU ROMEO la 25 ani muncă silnică pentru complicitate la crima de înaltă trădare; PALIUC GEORGE la 20 ani muncă silnică pentru crimă de înaltă trădare; FOTESCU C-TIN la 25 ani temniță grea pentru complicitate la crima de înaltă trădare; CIUPAGEA MIHAI la 25 ani temniță grea pentru crima de înaltă trădare; BENTE AUREL la 20 ani muncă silnică pentru crima de înaltă trădare; SOLACOLU ION la 20 ani muncă silnică pentru crima de înaltă trădare; ZIWI HEINZ la 18 ani muncă silnică pentru crima de înaltă trădare, la 5 ani închisoare corecțională și 173.671 lei amendă în folosul Băncii de Stat a RPR, pentru delictul de nedeclarare și necedare de aur și devize. Pentru crima de înaltă trădare: LIGNER GH. la 15 ani muncă silnică; ALEXANDRESCU EUGEN la 10 ani muncă silnică; COSTESCU GR. la 12 ani muncă silnică; STROE ALEX., OPRISAN NIC., MEROIU TRAIAN și SAVA P. ION la câte 5 ani muncă silnică; POSTA D-TRU la 4 ani temniță grea; IORDANESCU ȘT. la 3 ani temniță grea. GOBJILA ANATOL la 5 ani muncă silnică pentru complicitate la crima de înaltă trădare; KISIELEVSCHI ION la 8 ani muncă silnică pentru complicitate la crima de înaltă trădare.

Si acum solicităm Dlor Micu^{x x} ZENTLER, fost director gl la DISTRI-BUTIA și V. VENIAMIN, fost consilier șef al Contenciosului Soc. ASTRA-ROMANA -care are legături și astăzi cu direcția din Londra- să ne comunice impresiile dlor asupra acestui proces înscenat împotriva unor elemente ce au făcut fala industriei noastre petrolifere.

INSTITUTE DE LIMBA ROMANA LA UNIVERSITATILE GERMANE.

Frankfurt pe Main. - Biblioteca seminarului de limba romana dela universitatea din Frankfurt pe Main a ramas cea mai bogata colectie de lucrari si despre limba romana din Germania. Meritul acestei realizari se datoreste in cea mai mare parte profesorului **MATHIAS FRIEDWAGNER**, care in anul 1910 a trecut dela universitatea din Cernauti unde era profesor titular, la Academia de Stiinte Sociale si Comerciale din Frankfurt. In cei 18 ani de activitate desfasurata la aceasta institutie si apoi din 1914 la Universitatea din acelasi oras, profesorul Friedwagner s'a straduit incontinuu sa imbogateasca cat mai mult biblioteca seminarului de limba romana, care in prezent numara peste 1.200 volume. Cea mai importanta contributie in aceasta actiune a reusit sa o realizeze prin achizitionarea bibliotecii romanistului **Jules Cornu** din Graz. Actualmente seminarul de limba romana se gaseste sub directia profesorului **Erhard Lomatzsch**, iar prelegerile de limba romana sunt tinute de profesorul dela universitatea din Marburg, **Martin Block**.

In anii 1943 - 1944, a functionat ca lector de limba romana la universitate profesorul **Mihaescu** din Iasi.

MARBURG. - Interesul pentru limba romana a fost cultivat la universitatea din Marburg la inceput de profesorii : **Spitzer** si **Schürr**. Actualmente aceasta traditie este continuata de profesorul **Martin Block**, fost elev al lui **Weigand**, un bun cunoscator al limbei si filologiei romanesti.

HAMBURG. - Initiativa profesorului **Mandrescu** de strangerea relatiilor culturale germano-romane a gasit o completare bine venita in activitatea desfasurata la universitatea din Hamburg de fostul elev al profesorului **Weigand**, romanistul **Artur Byhan**, prin a carui straduinta s'a creat in cadrul seminarului de limba romana si o biblioteca modesta.

BONN. - La universitatea din Bonn seminarul de limba romana a fost creat de profesorul **Meyer-Lübke**; interesul deosebit pe care dansul l-a aratat limbei romane si tarii noastre, a determinat Academia Romana sa-l aleaga membru corespondent.

MÜNCHEN. - Infiintarea seminarului de limba romana din München se datoreste initiativei profesorului **Simion Mandrescu**, care in 1935, dupa crearea Asociatiei Germanistilor din Romania a reusit prin relatiile culturale reciproce, sa puna baza institutelor de limba romana din München si Hamburg. Profesorul **Virgil Tepeanu**, care urma sa preia conducerea seminarului, nu a putut sa activeze decat putin timp in München, astfel ca predarea limbei romane la aceasta universitate a fost neglijata in urmatorii ani. Dela 1 Septembrie 1940 si pana in toamna anului 1946 a functionat ca lector **Iosif Mateica**, prin straduinta caruia biblioteca seminarului ajunsese la un numar de circa 800 volume. Neobositul lector completa activitatea dela universitate cu numeroase studii si traduceri din si despre literatura romana.

Ultimii ani au adus o scadere in interesul aratat de studentii acestui seminar, din care motiv si prelegerile de limba romana si-au pierdut regularitatea.

STIRI DIN ISRAEL

Un vechiu prieten al nostru, ziaristul **Mihail Vulpes**, care impreuna cu alti confrati publica in Israel, ziarul "Adevarul", a fost arestat, banuit ca ar face parte dintre atentatorii cari au pus o bomba la legatia sovietica din Tel-Aviv. Regretam ca autoritatile Israelului pot sa invinuiasca un gazetar de asemenea acte de terorism, caci noi stim ca un profesionist al scrisului nu va lupta niciodata cu alte arme decat cu condeiul.

* * *

Primin stirea ca, Comunitatile evreiesti din Hamburg, München, Frankfurt, Essen, Dortmund, Nürnberg, Bremen, Köln, si Düsseldorf se reorganizeaza. Se reconstruiesc sinagogi, se infiinteaza asociatiuni culturale si tin cursuri de istorie si literatura evreiasca.

* * *

Doi romani **Leon Schachter-Serea**, - fost redactor la ziarul "Rampa" din Bucuresti - si **Jaacov Rothstein**, lucreaza la o "Enciclopedie a Industriei si Comertului din Israel".

* * *

Ansamblul de teatru idis in frunte cu **Bebe Spitzer** persevereaza intr'una. Tanara actrita se pregateste pentru rolul principal ce-l va juca in noua premiera : **Kidy**.

O I N T Â M P I N A R E

În legătură cu invitația U.E.R. (Uniunii Evreilor Români), publicată în "Curierul Românesc" din 31 Ianuarie a.c., primim următoarea întâmpinare, asupra căreia atragem atenția cititorilor, că toate sublinierile aparțin autorului :

" Domniei-Sale Dlui Director
al "Curierului Român"

Paris IX, în 27/2/953
Rue Dunkerque 38.

Paris XIV - 39, rue Delambre

Mulțumind călduros pentru revista azi primită, constat că în primul număr din 15-31 Ian.1953, binevoii a publica (la pag.20) scrisoarea din 25/I/1953 prin care eu îmi luasem permisiunea de a atrage atenția (unui număr restrâns de compatrioți) asupra deschiderii cursurilor Fundației Universitare Carol I.

Mulțumiri și pentru cinstea (pe care desigur că n'am meritat-o) de a mă fi publicat imediat înaintea unui elocvent și călduros articol care sub semnătura unui distins scriitor, reamintește cu mândrie românească, împrejurările în care, cunoscutul artist dramatic DE MAX a refuzat aici la Paris, de a se lepăda de cetățenia română, atunci când Primul Ministru al Franței i-a oferit mult râvnita cinste de a fi numit Societar al Comediei Franceze, sub condiția de a solicita naționalitatea franceză.

Dvoastră ați binevoit a publica zisa scrisoare sub titlul : "O ATITUDINE CURIOASA". În afară de sublinierile adăugate textului scrisoarei, din nici un comentariu nu apare : PENTRU CARE MOTIV vi s'a părut "curioasă" ??...

I/ Dacă vi se pare curioasă pretenția de a mă considera refugiat român, (sau numai : român), atunci îmi permit a semnala că m'a considerat drept bun român consiliul Baroului de Ilfov (între 1940 și 1944) care m'a găsit demn să exercit profesiunea, fără "restricțiile" cunoscute... pe baza românismului meu dovedit cu prilejul primului războiu mondial, când mi-am făcut datoria voluntar într-o unitate militară, în frageda vârstă a copilăriei, fiind citat cu ordin de zi și cinstit cu 2 decorații de război, ceea ce, desigur nu a împiedicat, ca după 23 August, când începe era "democratică" a Baroului, să fiu "epurat".

II/ Dacă vi s'a părut curios faptul că U.E.R. în refugiu se întitulează : "Organizație de refugiați români", atunci ce neam de refugiați or fi aceștia ? dacă dânsii perzistă în a urma pilda unor mari înaintași, ca pictorul Rosental și Barbu Iscovescu, cari s'au voit și au pierit ca români, chiar dacă, la 24 Ian. 1953, aici la Paris, s'a uitat de numele lor, atunci când s'a pomenit numai de Bisinevski, tocmai când obligator, orice om de bună credință trebuie să-și mai amintească cel puțin și de Gheorghiu-Dej și de Mihail Sadoveanu și de Parhon și de Petru Groza, etc.etc.etc., dacă nu și de celebrul Zaroni (cel cu Frontul Plugarilor).

Acești umili refugiați nenorociți de aici, NU doresc să se lepede de sentimentul că sunt și rămân români, tot așa după cum în 1916 s'a declarat hotărât și celebrul DE MAX, comemorat tocmai de prețioasa Dv revistă, imediat după ce subliniați drept "curioasă" atitudinea mea, umil și modest compatriot al Dvoastră.

III/ Vi s'a părut oare curios faptul că voim să cinstim o ctitorie românească ? (Fundația Universitară Carol I) ca și pe reprezentanții săi aici la Paris ? Meritam atât amar reproș ? dacă ne-am permis a acorda cuvenita și bine meritata considerație unui compatriotemerit, pe care l'am prețuit zi de zi ca pe un distins profesionist din viața Palatului de Justiție ???

IV/ Sau, vi s'a părut curioasă : trimiterea zisei scrisori și unui compatriot, despre care abia acum aflu, că se vrea NUMAI dentist-

catolic ?? (ceea ce desigur reprezintă dreptul său și ceea ce mă va obliga la primul prilej, să-i prezint cuvenitele mele respectuoase scuze).

Spiritul de onestitate care stă la temelia oricărei publicațiuni, dar mai ales al aceleia care amintește numele marelui cărturar, din fruntea revistei, vă va determina să binevoiți a publica prezenta, în forma ei originală, fără sublinieri ce nu-mi aparțin, lucru pentru care vă rog să binevoiți a accepta mulțumirile mele cele mai alese, odată cu asigurarea osebitei mele considerațiuni.

(ss) Dr Iuliu SEVEANU

Conseil Juridique "

R A S P U N S U L N O S T R U

Autorul se crede obligat să ne facă o scurtă și modestă prezentare a statelor de serviciu de care dispune, deși noi prin sublinierile noastre n'am arătat că "ni s'ar părea curioasă pretenția de a se considera refugiat român (sau numai român)". Mărturisim că -personal- n'avem absolut nimic cu dl Dr. I. Seveanu.

Să ne înțelegem : ni s'a părut curioasă atitudinea U.E.R.-ului (în titlul invitației din 25 Ianuarie a.c., definește aceste inițiale prin : Organisation de Réfugiés Roumains en France, ce ar da O.R.R.F. și nici decum U.E.R.) care cere insistent "prezența activă a TUTUROR la festivitatea de mâine" (26 Ianuarie 1953) cu ocazia inaugurării cursurilor Fundației Universitare Carol I, în sala Institutului Catolic, când va lua cuvântul distinsul nostru compatriot și emerit jurist, dl Prof. V. Veniamin, reprezentant pentru Franța al Comitetului Național Român din Washington, "pentru a răspunde demn (adică, a protesta) unei grave aluzii insinuată în cuvântarea conferențiarului de ieri seara (24 Ianuarie a.c., dl Djuvara) indirect împotriva evreilor". Remarcăm că, nu se precizează de ce gravă aluzie indirectă e vorba, ci se spune doar : "dacă i-ar fi fost permis a trece sub tăcere aportul a doi evrei în pregătirea Unirii Principatelor, nu-i era îngăduită insinuarea de care s'a făcut vinovat, chiar dacă în tot restul expunerii a strălucit în mod deosebit".

Abia după apariția "Curierului Rom"nesc", în scrisoarea adresată Directorului revistei, ni se desvăluie secretul : cei doi evrei care au adus aportul lor la pregătirea Unirii Principatelor sunt : pictorul Rosental și Barbu Iscovescu "care s'au voit și au pierit ca români", iar aluzia gravă adresată indirect evreilor, e aceea că "s'a pomenit numai de Kisinevski, tocmai când obligator, orice om de bună credință (Dle Djuvara, și evreii vă contestă buna credință ?) trebuia să-și mai amintească cel puțin și de Gheorghiu-Dej și de Mihail Sadoveanu și de Parhon și de Petru Groza, etc.etc.etc., dacă nu și de celebrul Zaroni (cel cu Frontul Plugarilor)".

Când s'a pomenit numai de Kisinevsky s'a făcut o mică eroare (o credem noi), dar care nu constituie o aluzie gravă, ținând cont de faptul că dela disgrația Anei Pauker, Iosif Kisinevsky a devenit "comunistul No.1 a R.P.R.-ului". Asta e o realitate și nu o insinuire. Trebuiau pomeniți - e drept - și adjuncții, însă, în nici un caz nu putea fi omis șeful.

Ori, nu putem înțelege punerea în scenă, de a răspunde demn aluziei indirecte adresată, zice-se, unei minorități demografice în cadrul prăznuirii simbolului Unității naționale; tocmai cu ocazia inaugurării cursurilor Fundației Universitare Carol I, și mai ales, tocmai când la tribuna se găsea dl Prof.V.Veniamin "distins profesionist din viața Palatului de Justiție???" - atributul dat de dl Dr.I.Seveanu - reprezentant pentru Franța al Comitetului Național Român din Washington, comitet bănuit ca un simbol al Unității 1953 a refugiuului românesc.

Iată deci, O A T I T U D I N E C U R I O A S A a U.E.R.-ului, care vrea să răspundă demn unei aluzii lipsite de gravitate.

S T I R I
DIN LUMEA REFUGIAȚILOR

AMERICA

Asociația noilor imigranți români din Statele Unite "Nicolae Bălcescu", cu sediul la Chicago, Illinois, a trimis de sărbătorile Crăciunului, drept ajutoare pentru românii lipsiți, prin comitetele locale din Austria și cele 3 zone vestice ale Germaniei, următoarele sume : 70 dolari în zona engleză și 50 dolari în zona franceză. În plus, tot din fondurile Asociației, provenite din cotizații ale membrilor și serbările aranjate în decursul anului trecut, s'au mai trimis 12 dolari unui român bolnav din zona franceză a Germaniei, pentru procurarea de medicamente. Totalul sumelor trimise până la 1.1.1953, numai după cinci luni de activitate a tinerei asociații, se ridică astfel la 262 dolari. În afară de această sumă, s'au mai trimis odată 50 dolari și altădată 35 dolari proveniți din donații benevole ale prietenilor Asociației din U.S.A. și Canada, unui român bolnav și lipsit de mijloace din zona americană.

Asociația a aranjat două festivaluri românești în acest timp, la Gary, Indiana și Chicago, Illinois, și și-a dat contribuția la aranjarea altor câteva serbări de acest soi.

Tinem să subliniem că animatorul și președintele acestei grupări de vrednici și inimoși români este dl Maior Ion Bumbăcescu, din Cavalerie.

x

Suntem informați că începând cu anul acesta, revista "Vers", fondată în 1951 de dl Nicolae Novacovschi, la Rastatt în Germania și mutată apoi la Albany, N.Y. în U.S.A., a fost preluată de către Asociația "Nicolae Bălcescu". Dl N. Novacovschi rămâne și pe mai departe redactorul și executorul tehnic al revistei. Primul caet din "Vers", care va apare sub egida Asociației "Nicolae Bălcescu" în cursul lunii Martie, va fi un număr excepțional, dedicat LIRICEI POPOARELOR. Va fi pentru prima dată în analele revuisticii românești când între copertele aceluiași număr se va prezenta o bogată antologie a poeziei universale, în limba română.

x

Primul festival organizat de "CLUBUL ROMÂNILOR" din New York - care a avut loc în saloanele hotelului "Empire" - a fost deschis de o conferință ținută de dl Dr W. Filderman, cunoscutul avocat și președinte al Uniunii Evreilor Români.

În partea a doua a programului, frații Leon și Herman Fischer au fost sărbătoriți pentru activitatea frumoasă de peste 40 ani în folosul României, fiind elogiați de diferiți conducători ai Românilor din New York. Dra Ana-Mia Grigorcea, Dra Cristina Stavrache și Dl Stoica Iliescu au prezentat un frumos program artistic de cântece și muzică de harpă și vioară.

x

Cu ocazia sărbătorilor Dl Mihail Marinescu a făcut o donație de Dolari 500.- Bisericii Dolari 1.500.- pentru fondul de caritate al Bisericii Sf. Dumitru din New York.

BRAZILIA

Ziua de 24 Ianuarie a fost sărbătorită de Românii din Sao Paulo în cadrul unei reuniuni festive, organizată de Societatea "România" în eleganta sală a Clubului C.M.T.C. din Avenida Ypiranga. În afară de publicul românesc din localitate, au participat și mulți străini. Emigrațiile străine din Sao Paulo au ținut să fie reprezentate la această serbare românească prin câte o delegație de onoare. Astfel, din partea comunității poloneze au fost prezenți dl. Dr. Tuholski cu Dna, din partea maghiarilor Contesa Le-Fèvre (secondată

de o serie de fruntași intelectuali, delegați ai diferitelor societăți ungurești), iar din partea bulgarilor și a croaților dnii Ing. Zafiroff și Dr. J. Perse. Dl A. Hila, președintele Societății "România", printr-o scurtă alocuțiune, salută asistența, mulțumind totodată pentru numeroasa participare, după care, dl Profesor Carato (dela Univ. S. Paulo) a rostit (în limba portugheză) o frumoasă conferință, dovedind pe lângă surprinzătoare cunoștințe cu referire la evenimentele dela 1859, o adâncă înțelegere și simpatie pentru idealurile noastre naționale. A vorbit apoi, din partea revistei "Căminul", dl Av. Ion Roth-Jelesc, reliefând sub un aspect inedit, semnificația actului dela 1859. Au rostit, pe rând, cuvinte de salut și de omagiu, reprezentanții coloniilor maghiară, poloneză și bulgară.

La reușita programului artistic ce a urmat, au dat prețiosul lor concurs: D-na M. Nicolau (canto), maestrul pianist brazilian Italo Izzo, dl Dan Raymond (acordeon), dl Puiu Cucu (cântece populare), Dra V. Ghița (recitări) și corul organizat de revista "Căminul", dirijat de dl I. R. Jelesc. Serbarea a luat sfârșit la orele 24, într-o caldă atmosferă de cordialitate.

X

Un grup de refugiați intelectuali, originari din țările de dincolo de "cortina de fier", au luat inițiativa de a crea o organizație cu sediul în Sao Paulo - Brazilia, în care să intre reprezentanții tuturor națiunilor oprimate ale Estului european, și al cărei prim scop este de a strânge și întări legăturile de prietenie între aceste națiuni, în vederea unei lupte comune de eliberare.

Din "declarația de principii" elaborată într-o ședință ce a avut loc în cursul lunii Ianuarie a.c., organizația a cărei nume nu s'a dat încă în vileag, își propune deasemeni a face o intensă propagandă ideii de federalizare a țărilor astăzi învăluite de "cortina de fier" (federalizarea regională), creind depe acum, pe toate căile ce-i stau la dispoziție, climatul necesar realizării ei.

Deocamdată sunt reprezentate în Comitetul de inițiativă - din care fac parte o seamă de personalități și elemente de elită a emigrațiilor respective - următoarele națiuni: Bulgarii, Croații, Estonii, Polonezii, Românii și Ungurii. Și-au anunțat participarea la această acțiune: Cehii, Slovacia și celelalte două țări baltice.

X

Misiunea Unită Română din Sao Paulo, în colaborare cu Revista "Căminul" a organizat cu prilejul Sărbătorii Nașterii Domnului, o serbare cu Pom de Crăciun pentru copii, împărțind bogate daruri la 36 de copii din colonia română. S'au cântat colinde și s'au declamat de către micuții noștri născuți pe pământ brazilian, poezii de Crăciun și cu caracter patriotic. Misiunea a oferit apoi o cină comună, în cursul căreia s'au executat cântece naționale românești.

Au vorbit cu acest prilej despre însemnătatea și rostul cultivării frumoaselor datini românești de Crăciun D-na Iulia Carâp (din partea revistei "Căminul"), dl C-dor Aureliu Verdescu (din partea Coloniei Române) și S. Sa Păr. Bentia, titularul Misiunii Române Unite.

STIRI DIN R.P.R. PUBLIFICATE DE "ADEVARUL" din ISRAEL

ÎN ULTIMUL TIMP PROPAGANDA "ROMÂNEASCA" ÎN REPUBLICA MOLDOVENEASCA SOCIALISTA SOVIETICĂ, S'A ÎNTEȚIT.

SE AGITA ACOLO UNIREA CU MOLDOVA DINTRE PRUT ȘI CARPATI.

SE ȘTIE CA REPUBLICA MOLDOVENEASCA NU ESTE ALTCEVA DECAT BASARABIA ȘI TRANSNISTRIA. SE TINDE ACUM LA UNIREA ACESTEI REPUBLICI CU MOLDOVA, CARE URMEAZĂ A FI RUPTĂ DIN ROMÂNIA.

O ALTA TENDINȚĂ DE DESMEMBRARE SE VADEȘTE CU OPERA DE COLONIZARE A DOBROGEI CU TATARI ADUȘI DIN SUDUL RUSIEI.

Cu prilejul "Săptămânii Cărții" în R.P.R., care se desfășoară acum în toate orașele românești, următorii scriitori evrei - împreună cu ceilalți scriitori - vor lua parte la solemnități: Al. Jar, Marcel Breslașu, Aurel Baranga, Nina Cassian, Veronica Porumbacu, N. Moraru, Ury Benador.

Deasemenea, oameni de știință, scriitori de manuale didactice, vor lua contact cu muncitorii și tehnicienii. Printre aceștia figurează : prof. M. Roth, prof. M. Haimovici, prof. M. Bercovici și prof. A. Haimovici.

x

Următorii scriitori evrei s'au evidențiat în domeniul literaturii pentru copii : Mioara Cremene (Gora), Mira Iosif și Sonia Larian.

x

Marile întreprinderi industriale metalurgice din Brașov, București, Ploești, Mediaș, Timișoara, Galați și Brăila, au primit dispoziții de amenajare tehnică pentru producția de războiu. Specialiști români, însoțiți de tehnicieni sovietici au vizitat recent absolut toate centrele industriale, desemnând care din unități urmează a fi trecute imediat în dispozitivul noilor amenajări. Uzinele fost Voinea, Vulcan, Haug, Malaxa, "Frații Goldenberg" din București, au și trecut la așa numita producție de războiu.

x

La Buftea se construiește actualmente o mare fabrică de explozibile. La construirea fabricii sunt utilizați numai tineri ce fac parte din echipele de încredere ale Uniunii Tineretului Comunist.

x

Ministerul Forțelor Armate și Ministerul Afacerilor Interne au înființat pe lângă întreprinderile industriale din R.P.R. comandamente militare, care supraveghează îndeaproape activitatea muncitorilor. Aceste comandamente au legătură permanentă cu serviciile de cadre.

x

Formațiunile sovietice ale escadrilelor de avioane cu reacție, cari staționau pe aerodromul dela Ianca din jud. Brăila, au fost transferate la Craiova, pe un aeroport special amenajat și care va deservi numai aviației sovietice.

x

Unități militare românești, din cadrele forței armate sovietice, au fost semnalate recent în Germania Orientală. Aceste regimente sunt compuse exclusiv din soldați originari din Basarabia și Bucovina.

x

Securitatea din R.P.R. folosește în ultimul timp pe pioneri în serviciul de informare - colaborând cu serviciile de constatare și taxare ale Societății de Gaz și Electricitate, ca și acelea ale Uzinelor Comunale (azi ICAS), pionerii făcând serviciul de incasatori, se introduc în casele oamenilor în anumite ore și astfel au posibilitatea de a spune felul de viață (cum e mobilată casa, ce se mănâncă, dacă există femei de serviciu, etc.) și întocmesc rapoarte de cele constatate. După care urmează arestările de rigoare.

x

Autoritățile sovietice au impus o intensă colonizare a Dobrogei cu bulgari, lipoveni, ruși și tătari, astfel că, în cel mai apropiat timp, populația aceasta să atingă un coeficient de 80 la sută din totalul locuitorilor dobrogeni.

x

Toți locuitorii români ai orașelului Mangalia au fost evacuați în județul Buzău, aducându-se în loc tătari și lipoveni.

x

În R.P.R. există astăzi 58 lagăre de muncă forțată, unde sunt trimiși deținuții politici și toți acei cari manifestează atitudini dușmanoase regimului.--

DIN ACTIVITATEA ROMANILOR AFLATORI IN FRANTA

Dl Bob Hilard, din Londra, va ține un ciclu de conferințe în mai multe localități din țările nordice. D-Sa va vorbi în limba engleză despre "România sub ocupația bolșevică". Dl Bob Hilard va edita în luna Mai, un ziar săptămânal în limba engleză, la Londra.

x x

Dl Dr. W. Filderman, în colaborare cu dl Avocat Gruber, au înființat un birou de consultațiuni juridice, 18, rue Marignan, Paris.

x x

Deasemeni dl Avocat Dragomirescu a înființat un birou de consultațiuni juridice, 44, rue Lafayette, Paris.

x x

Intrucât foarte mulți Români au trimis sume importante de bani în străinătate, ce au fost blocate, atât în Anglia, cât și în America, am hotărât să întreprindem o anchetă juridico-economică.

În legătură cu această anchetă, vom face apel și la juriștii români, cărora le vom solicita părerile.

x x

Dl Dr. Iulie Săveanu a înființat "Asociația Comercianților Români". Până în prezent au fost desemnați președintele și directorul noii organizații profesionale.

x x

Dnii Milică Marinescu, G. Gigantis și Mircea Jurașcu au făcut o asociație pentru fabricarea de SCOOTER VESPA în Franța.

x x

Dl Buby Bercovitz a înființat Camera de Comerț Franco-Israeliană. Noua instituție va edita un Buletin de informații economice.

x x

Dl Richard Franasovici a fost numit membru în consiliul societății dlui Ficu Nacht.

x x

Dl Puiu Marcus a primit o comandă de 3000 case, în valoare de circa 3 milioane dolari, ce vor fi construite la Casablanca.

x x

Dl Martin Sain a început construirea unei rafinerii de petrol la Lisabona, care va fi cea mai modernă instalație din toată Europa.

x x

Dnii Făgădău și Josefsohn tratează construirea unui hotel în cartierul Etoile - George V, în valoare de circa 400 milioane franci.

x x

Dl Avocat Ebner, reprezentantul casei Boussac, a făcut o interesantă combinație de afaceri în domeniul industriei forestiere.

x x

Dnii Osias Nacht, Iosef Nash și Max Michel, din Paris, împreună cu dl Rosenberg-Rovan din Spania, au înființat la Madrid un birou de import-export de mașini din Germania.

x x

Dl Balcany a înființat o fabrică de țesătorie și confecțiuni la Calais. În această industrie s'au investit aproximativ 900 milioane franci, pentru instalarea unor mașini din cele mai moderne.

x x

Dl Ionel Rudberg, împreună cu dl Dolfi Ellenbogen, au creat la Montreal o mare întreprindere de construcții de locuințe, sprijinită de guvernul canadian.

x x

Suntem informați, că începând din luna Aprilie, redacția ziarului "Indreptar" va fi mutată la Paris, 38, rue Ribera.

X X

În "România-Muncitoare" - Februarie 1953 - a apărut sub titlul "24 Ianuarie la Paris", următoarea notă : "O remarcă specială merită prezentarea dlui Birceanu; d-sa -înfruntând uneori nerăbdarea publicului- a ținut totuși să facă scurte analize de estetică folcloristică a dansurilor naționale. Personal găsim acest procedeu demn de urmat; deoparte, el prezintă avantajul tehnic de repaus între dansuri și în al doilea rând, el poate instrui un public, ce, mai ales în străinătate, riscă să uite multe din caracteristicile noastre folclorice".

X X

Am luat notă că Banca de Lucrări Publice din Paris a primit aprobarea necesară pentru funcționarea Băncii dnilor Nash și Focșaner, industriași.

X X

D. Ficu WACHT a realizat o importantă operație de credit în marfuri pentru guvernul din Israel în valoare de 700 milioane franci, prin BANCA LAZARD FRERES din Paris .-

X X

Dupa cum am înregistrat în numărul nostru trecut, d-nii Grigore Gafencu și Jean Hurtig, au cumparat o mare imprimerie situată în Rue Miromesnil din Paris .- D. Jean Hurtig a stat de vorba cu mai mulți industriași de origine română cărora le-a prezentat necesitatea unei imprimerii la Paris, precum și beneficiile ce ar putea să aducă o asemenea tipografie, atunci când se găsește în fruntea eid. Grigore Gafencu. Costul cu toate formalitățile, nu va întrece suma de 20 milioane de franci. După unele calcule, se pare că este asigurat de peracum un câștig anual de peste zece milioane de franci, intrucat, în afara de imprimările unor mari întreprinderi industriale franco-române, se vor mai tipări și lucrări oficiale ce se vor da de către reprezentanții unor guverne străine. În afara ce se va imprima și revista d-lui Grigore Gafencu, în limba franceză și engleză.

Noi felicităm pe marii industriași și comercianți de origine română, cari au înțeles și de această dată că trebuie să acorde sprijinul lor material unei întreprinderi economice românești : prin acest gest se continuă tradiția din Tara.-

X X

D.C.Visoianu, proprietarul celor două imobile din America, va sosi în curând la Paris, de unde va pleca apoi în Elveția.-

X X

Informați că doi distinși medici români, d-nii C.METIANU și ATANASIU întreprind o adevărată și efectivă asistență socială, le adresăm felicitările noastre și îi recomandăm tuturor celor ce ar avea posibilitatea să o facă, să nu ezite o clipă de a imita gestul d-lor doctori Metianu și Atanasie .-

X X

Un prieten al nostru, d-l Mitica Georgescu a inaugurat un local românesc, în 16 Rue des ECOLES, Paris 5. Recomandăm noul restaurant tuturor Romanilor dornici de o bucătărie îngrijită la un pret convenabil .-

X X

În legătură cu reorganizarea LIGEI ROMÂNILOR LIBERI din Franța, ni se spune că d-l. Ion Soneriu, a primit un mandat ilimitat de acțiune. În acest sens d-sa a început consfătuiri cu elementele fruntase românești prezente la Paris. Sedintele se țin în 25 Rue Chateaubriand .-

X X

RECOMANDĂM ATELIERUL DE CROITORIE AL D-LUI CODRESCU DIN 33 AVENUE DE LA PORTE DE CHOISY, PARIS 13. SE EXECUTĂ COSTUME PE MASURĂ PRECUM ȘI HALIE DE ÎNTORS SAU AJUSTAT. ÎNCERCĂȚI ȘI VA VEȚI CONVINCE .-

NUMARUL DE FATA APARE CU OARECARE ÎNTÂRZIERE DIN CAUZA GREUTĂȚILOR FINANCIARE PRIN CARE TRECEM CU TOTII. RUGĂM PÊ CITITORII NOSTRII SĂ NE ACORDE ÎNTELEGEREA NECESARĂ ȘI PE CÂT LE STA ÎN PUTINȚĂ, SPIJINUL MATERIAL DE CARE AVEM NEVOE.

DEPOT LEGAL No.17.288/1953. Adresse pour la Correspondance : C.ARSÈNE 4, Rue du Général Lanrezac PARIS 17-e